

Théâtre National de l'Opéra-Comique

La Femme nue

Drame Lyrique en quatre actes
d'après Henry Bataille

Paroles de
Louis Payen

Musique de
Henry Février

Mise en Scène

de M^r Albert Carré

On Ménestrel, 2^{bis} Rue Vivienne. Paris 2^e
Heugel.

Éditeur - Propriétaire pour tous pays.

H. 30.574

Théâtre National de l'Opéra-Comique

La Femme nue

Drame Lyrique en quatre actes
d'après Henry Bataille

Paroles de
Louis Payen

Musique de
Henry Février

Mise en Scène

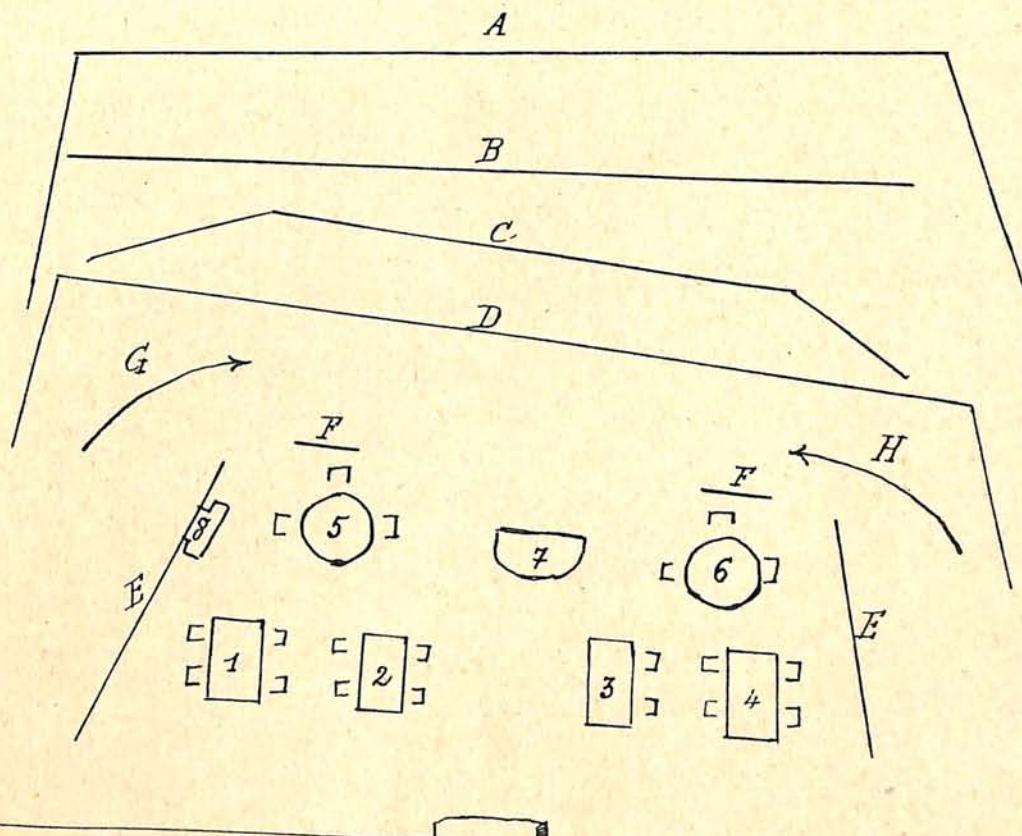
de M^r: Albert Carré

Au Ménestrel, 2^{bis} Rue Vivienne. Paris 2^e
Heugel.

Editeur - Propriétaire pour tous pays.

H. 30.574

1^{er} Acte



A.- Rideau de fond. Hall du Grand Palais

B.- Silhouettes de statues dont on ne voit que les sommets.

C.- Silhouettes maquettes de statues

D.- Balustrade du 1^{er} Étage.

E E.- Murailles cour et jardin de la buvette couverte de tapisseries.

F F.- Arcade de piliers de fer soutenant la coupole.

G.- Passage jardin.

H.- Passage cour?

Description.

Le 1^{er} acte représente le buffet du salon de sculpture au 1^{er} étage du Grand Palais, au lointain le grand hall d'exposition que l'on aperçoit au-delà de la balustrade qui surplombe censément la sculpture exposée au rez-de-chaussée.

Le buffet est aménagé de la façon suivante : une caisse au lointain gauche n° 8 (sur une marche); 4 tables rectangulaires dont 2 face jardin, 2 face cour; 2 guéridons : 1 au lointain jardin, 1 au lointain cour; 1 desserte au lointain milieu, à la hauteur des 2 guéridons; garnie de victuailles, gâteaux, etc... ; 4 chaises à chaque table rectangulaire, 3 à chaque guéridon;

un passage régne au fond entre la balustrade et la buvette, qui conduit à la salle de vote, côté cour.

Méubles et Accessoires

(1^{er} Acte)

4 tables rectangulaires	\mathcal{H}^{∞} 1-2-3-4.
2 tables-guéridons	\mathcal{H}^{∞} 5 et 6.
1 desserte	\mathcal{H}° 7.
1 caisse	\mathcal{H}° 8
22 chaises autour des tables	
1 chaise dans la caisse n° 8.	

En scène :

- 1 vase avec fleurs sur la caisse n° 8.
1 livre de caisse
1 encrier & 1 porte-plume sur la caisse n° 8
jetons pour la caissière.
Sur table n° 3 : quelques feuilles de papier avec crayon et 2 tasses vides.

En coulisse jardin :

consommations à apporter par les garçons : cafés, bocks et denrées,

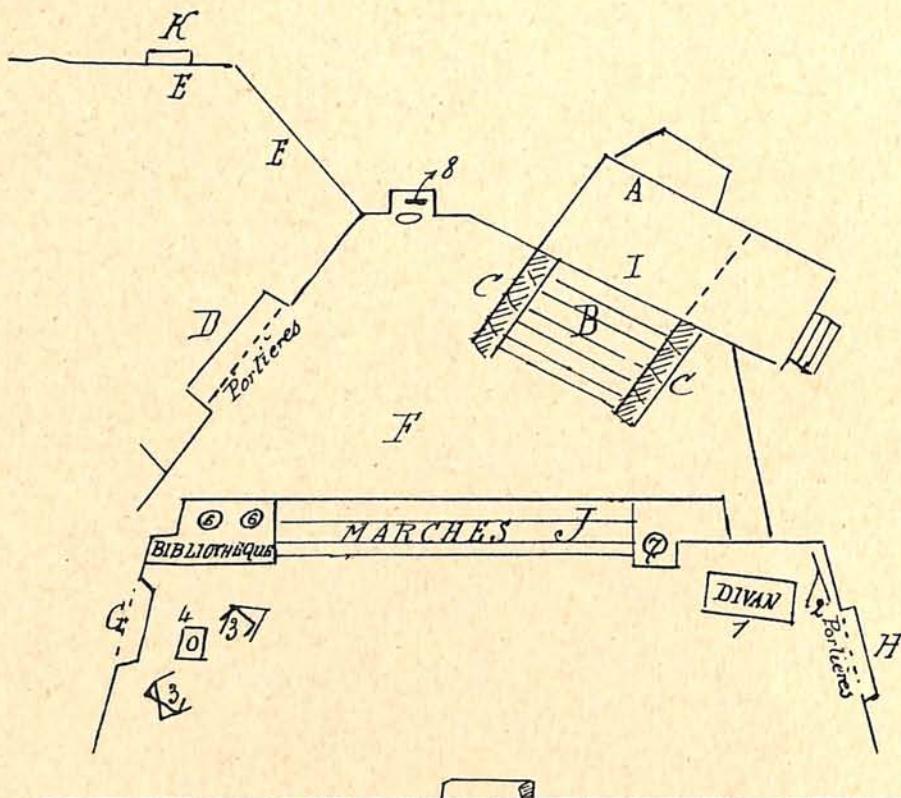
1 appareil de prise de vue pour l'opérateur.

Sur la desserte n° 7 : jambon, pâté, viande froide, saucisson, poulet, tarte, gâteaux, seau à glace avec bouteille de champagne.

En coulisse cour :

une liste pour Gabouron.

2^eme Acte



- A.- Rideau. Découverte d'intérieur représentant un escalier desservant les chambres.
- B.- Marches praticables.
- C.- Rampants creux formant jardinières garnies de fleurs.
- D.- Portes vitrées à deux battants ouvrant sur l'extérieur.
- E.- Découverte sur atelier.
- F.- Grand praticable.
- G.- Cheminée surmontée d'une peinture moderne.
- H.- Porte à deux battants ouvrant sur l'extérieur.
- I.- Palier praticable communiquant par une échelle avec la coulisse.
- J.- 4 marches
- K- le tableau "La femme nue" peint sur la découverte de l'atelier.

Description 2^eme Acte.

Le 2^eme acte représente le salon précédant l'atelier de Bernier, style très moderne.

À la face cour, la porte d'entrée ouvrant à 2 battants sur l'extérieur. Cette porte est marquée en scène par 2 portières coulissant sur tringles.

À la face jardin, une cheminée ornée sur le coffre d'une peinture décorative moderne.

Au lointain, un praticable dans lequel se trouve encastlée, à gauche, une bibliothèque construite dans le décor; à droite, un caisson supportant une jardinière. Sur ce praticable, au lointain jardin, une porte à deux battants s'ouvrant sur l'atelier de Bernier; une double portière coulissant sur tringle dissimule les battants.

La portière soulevée, on aperçoit, par les impostes vitrées de la porte quelques petites toiles peintes sur la découverte et une plus importante représentant la "Femme nue".

Au lointain milieu, un escalier conduisant dans une autre dépendance de l'appartement et dont le palier praticable communique avec la coulisse cour au moyen d'une échelle.

Entre cet escalier et la porte de l'atelier, une niche,

ménagée dans le décor, sert d'emplacement à une statue art moderne, en silhouette de décor. - Devant cette statue, une jardinière garnie de fleurs.

À la face cour, entre la porte et le praticable, un divan; derrière ce divan, quelques tableaux à terre sont appuyés contre le mur; un peu plus à la face, un chevalet sur lequel se trouve le portrait de la princesse de Chabran. - Ce portrait inachevé est recouvert d'une toile.

À la face jardin, devant la cheminée, deux fauteuils style moderne; entre ces 2 fauteuils, un service de fumeurs, très riche; sur la bibliothèque, une statuette et une lampe électrique munie d'un gros globe faisant office de diffuseur.

Sur le meuble côté cour, une jardinière pleine de fleurs.

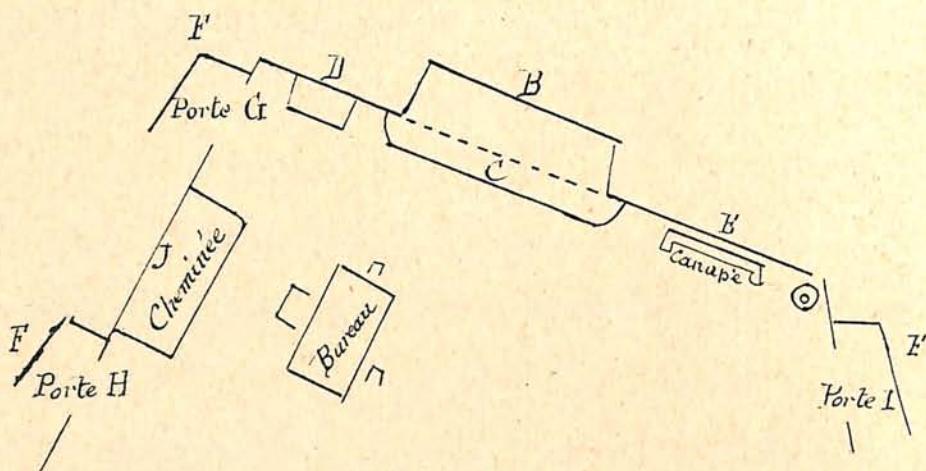
Méubles et Accessoires

2^eme Acte

- 1 Divan côté cour n° 1
- 1 chevalet sur lequel se trouve le portrait de la Princesse de Chabax (recouvert d'une toile) n° 2
- 2 fauteuils devant la cheminée n° 3
- 1 nécessaire de fumeurs devant la cheminée n° 4
- Derrière le divan, quelques tableaux dont un portrait de femme à terre contre le mur
- 1 carnet de dessin et 1 crayon pour Gréville
- 1 statuette n° 5 } sur la bibliothèque
- 1 lampe électrique à gros globe n° 6 } jardin
- 1 jardinière garnie de fleurs sur caisson faisant pendant à la bibliothèque n° 7
- 1 statue en silhouette de décor dans la niche n° 8
- 2 portières coulissant sur tringles devant porte fond jardin.
- 2 " " " " " face cour
- 1 plateau avec 5 coupes à champagne en coulisse court pour le maître d'hôtel.

3^e^{me} Octe

A



- A.- Rideau de fond - fond de parc au printemps.
B.- Grande baie en retrait dans le décor.
C.- Marche praticable.
D-E.- Châssis recouverts de 2 panneaux décoratifs.
E-F-F.- Découvertes d'intérieur
G et H.- Portes face et lointain jardin
I.- Porte face cour
J.- Cheminée monumentale.

Description

Le 3^eme acte représente le bureau du Prince de Châran.

Au côté jardin, 1 cheminée monumentale avec chenets en cuivre; de chaque côté de cette cheminée, 1 porte à 2 battants; au lointain, une large baie donnant sur des jardins; à droite de cette baie, un canapé; à la face cour, une porte donnant accès aux appartements de la princesse.

Au côté jardin, devant la cheminée, un vaste bureau; devant ce bureau, un fauteuil; un tabouret au lointain, et un autre tabouret à la face cour du meuble.

Méubles et Accessoires du 3^eme Acte.

Dans la cheminée, 1 paire de chenets en cuivre.

1 bureau sur lequel se trouve 1 sous-main contenant des feuilles de papier blanc.

1 encrier, 1 porte-plume

1 boîte d'argent renfermant des cigarettes égyptiennes.

1 briquet

1 chandelier bas à 2 branches.

1 bouton de sonnette d'appel

Au fond jardin, à gauche de la baie, un secrétaire; sur ce secrétaire, une poliche.

Au fond cour, à droite du canapé, une colonne torchère soutenant une girandole.

Au-dessus de la cheminée, grand tableau représentant un ancêtre du Prince.

1 fauteuil devant le bureau

1 chaise au lointain du bureau.

1 tabouret au côté devant du bureau.

Rideaux de tulle à la baie

1 grand tapis.

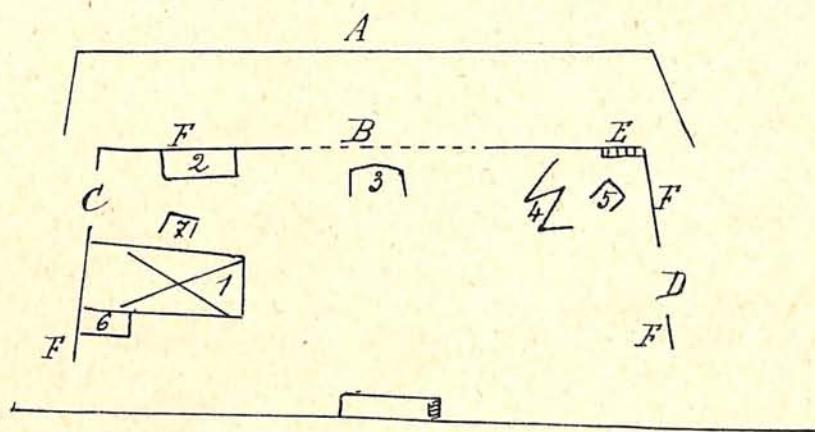
Sous le bureau, une peau d'ours.

1 grand canapé à droite de la baie

1 serviette en cuir avec papier et dossier pour l'avoué

1 plateau avec carte de visite en coulisse jardin pour le valet de chambre.

4^eme Acte



- A. - Rideau de fond. - arbres en fleurs
B. - Fenêtre
C. - Porte jardin
D. - Porte cour
E. - Radiateur
F. - Châssis de murs peints en blanc.

Description

Le 4^eme acte représente la maison de santé où Lolette a été transportée à la suite de sa tentative de suicide.

Pièce toute blanche.

À la face cour, la porte d'entrée pour les visites; au lointain jardin, une autre porte réservée au service.

Au fond, une grande fenêtre avec cantonnière et rideaux blancs.

À gauche de la fenêtre, une table de toilette avec cuvette et pot à eau.

À droite de la fenêtre, un paravent à demi déplié; derrière ce paravent, une chaise.

À la face jardin, le lit de fer laqué blanc avec rideaux blancs.

Devant le lit, au chevet, une table de nuit également laqué blanc.

Devant la fenêtre, un fauteuil recouvert d'une housse blanche.

Accessoires

4^eme Acte

-
- 1 lit avec rideaux blancs n° 1
1 table de toilette avec cuvette, pot à eau et serviette éponge n° 2
1 fauteuil recouvert d'une housse blanche, devant la baie n° 3
1 paravent à la cour n° 4
1 chaise derrière le paravent n° 5
1 table de nuit n° 6
1 chaise au loin du lit n° 7
1 porte-manteau contre le mur fond jardin sur lequel sont accrochés le manteau et le chapeau de Solette.

Sur la table de nuit : 1 glace à main, 1 tasse de tisane avec cuiller - 1 poire d'appel accrochée à la tête du lit
1 paire de souliers sous le porte-manteau.

En coulisse :

- 1 bouquet de violettes pour Nini,
1 gerbe de roses pour la Princesse.

Eclairages

Au 1^{er} Acte. - Le Grand Palais

Plein feu avec projections blanches sur le rideau de fond.

Jour un peu plus atténué dans la buvette.

L'intensité ne varie pas durant tout l'acte.

Au 2^{ème} Acte. - L'atelier de Pierre Bernier.

En scène : Eclairage d'intérieur un peu atténué à la rampe et à la 1^{ère} herse.

Plafond transparent, très clair, permettant une assez grande intensité lumineuse, augmentée par lampe à gros globe placé sur la bibliothèque.

Projection blanche en coulisse jardin sur la découverte d'atelier, illuminant violemment le tableau "La femme nue".

Au 3^{ème} Acte. - L'Hôtel de Chabran. - fin avril.

Plein feu blanc extérieur.

Jour un peu plus atténué en scène, quoique très lumineux.

Projection de soleil lointain cour sur la baie.

Au 4^{ème} Acte. - La maison de santé.

Plein feu extérieur.

Jour plus atténué en scène.

Projection de soleil lointain cour dirigée sur le lit à la réplique musicale : 1^{er} temps de la dernière mesure de la page 225 de la partition.

Distribution - Artiste

Pierre Bernier	30 ans	1 ^{er} Ténor
Rouchard	45 ans	Baryton d'opéra
Roussel	60 ans	Basse chantante
Le Prince	70 ans	Erial
Sellier	28 ans	2 ^e me Ténor
Gréville	30 ans	2 ^e me Ténor
Gabouron	30 ans	2 ^e me Baryton
Le S ^r secrétaire	55 ans	Rôle parlé
L'avoué	50 ans	" "

Solette	25 ans	Soprano
La Princesse	30 ans	Mezzo-Soprano
Nini	22 ans	Soprano léger
Emma	24 ans	Soprano léger
L'Infirmière	30 ans	Mezzo-Soprano

Distribution - Chœurs

1^{er} Acte

Hommes

- 6 vieux peintres (rapins vieux jeu)
3 sculpteurs
9 peintres modernes
Le Secrétaire du Ministre.
2 garçons de café
2 bourgeois (ou visiteurs)
1 opérateur de cinéma
1 peintre chevelu (le bégum d'Emma)
2 marchands (type sémité)
1 peintre élégant "Mon cher que je t'embrasse!"
Soit 15 Ténors et 13 basses.

Dames

- 1 caissière
8 jeunes femmes - modèles
3 bourgeoises
3 femmes de peintres
2 jeunes filles : élèves de l'Ecole des Beaux-Arts
1 femme journaliste à lunettes
4 femmes artistes peintres ou sculpteurs.
Soit 13 Soprani et 9 Altis.

2^eme Acte

Hommes

Dames

maître d'hôtel

académicien, invité, ami de Roussel

Costumes.

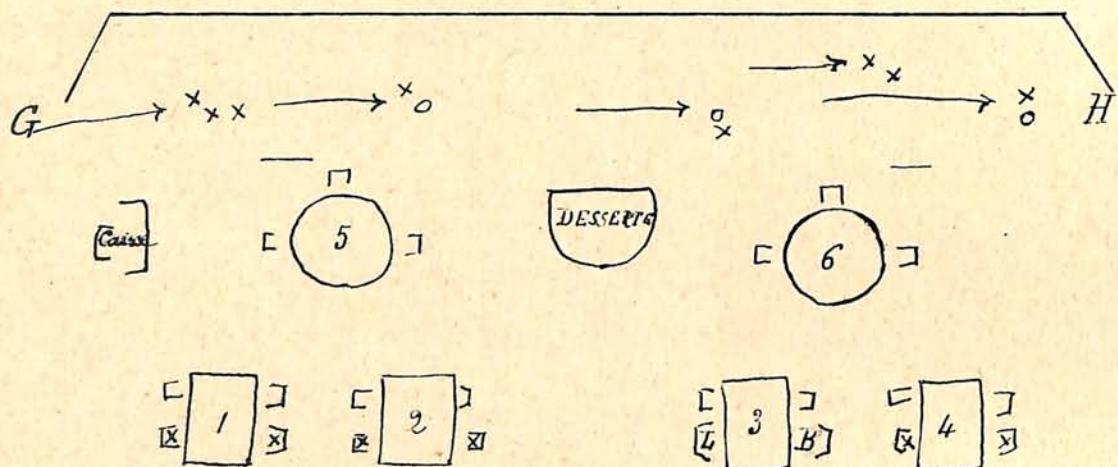
L'action se passe de nos jours - mode actuelle - laisser^z aller un peu bohème en ce qui concerne les artistes peintres, sculpteurs : vareuse, cravate Lavallière, feutre mou.

Pour les jeunes femmes-modèles, costumes clairs, un peu voyants.

Au 2^eme acte ; Cenue de soirée :
Smoking et habits pour les messieurs.
Coilettes de soirée très décolletées pour les dames.

Mise en Scène

1^{er} Acte



Le rideau se lève sur 5^e mesure, p. 3.

Les mouvements sont commencés déjà et il règne sur scène une grande effervescence quand le rideau se lève; plusieurs groupes d'artistes avec quelques femmes passent au fond venant du jardin G et se dirigent du côté cour H vers la salle de vote, quelques-uns en passant font des signes amicaux à Pierre Bernier. Celui-ci est assis à la table n° 3, en compagnie de Solette assise en face de lui.- Deux tasses vides sur leur table.

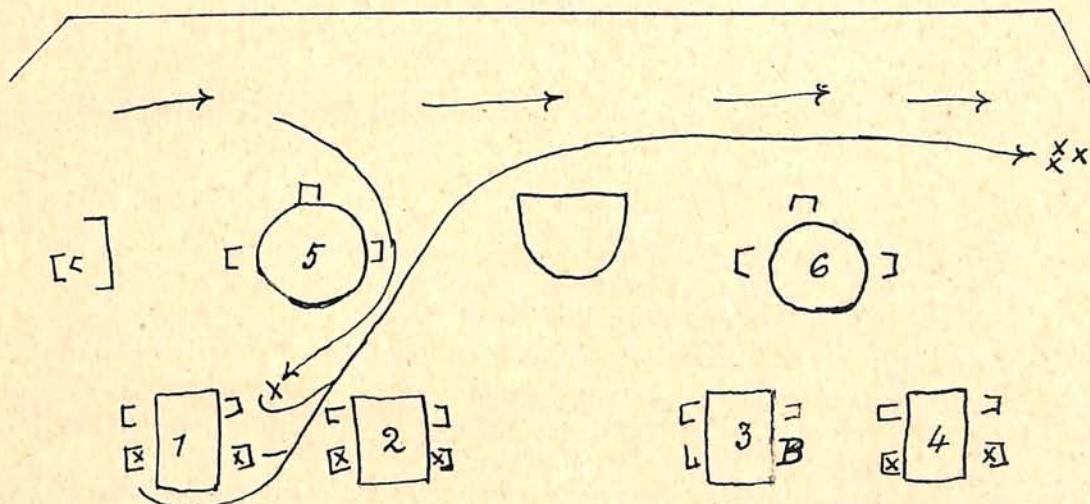
Deux artistes-peintres sont installés à la table n° 1. Deux autres à la table n° 2; un couple de

bourgeois à la table n° 4.

Deux garçons de café, l'un côté jardin, l'autre côté cour font le service, rappelés à l'ordre de temps en temps par la caissière assise à sa caisse lointain jardin.

Sur la 1^{re} mesure, p. 4 :

Un rapin, venant du jardin, descend jusqu'à la table n° 1, parlemente un moment avec les deux consommateurs et les décide à le suivre à la salle de vote. Un des consommateurs appelle le garçon, paye, puis tous trois sortent coulisse cour.



Solette et Pierre, assis à la table, consultent fiévreusement les listes qu'on leur apporte.

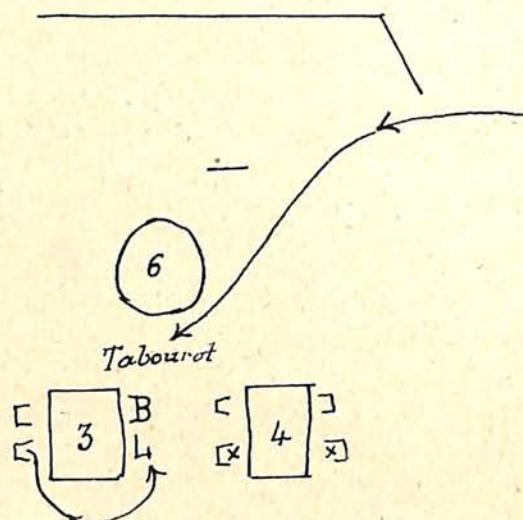
Le garçon (cour) leur apporte deux bocks et remporte les tasses vides.

À la 2^{me} mesure, p. 6 :

Cabourot vient du fond cour, brandissant d'autres listes; il accourt au-dessus de la table 3, vers Pierre et Solette.

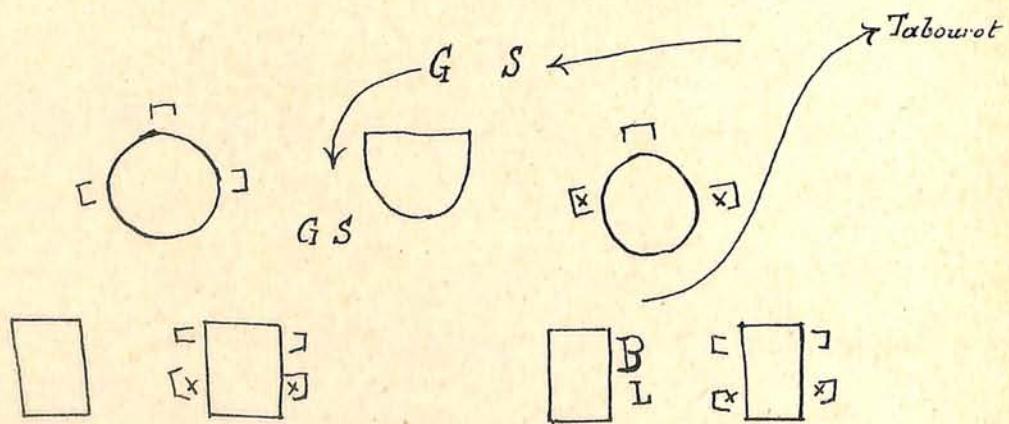
Repointons avec soin, p. 6:

*Lolette change de place et vient s'asseoir près de
Pierre, en passant devant la table.*



Oh! rien de sûr encore ! p. 7 :-

Gréville et Sellier entrent en causant, venant de la cour; arrivés au milieu, ils contournent la desserte et descendent un peu en regardant le couple Pierre et Lolette.



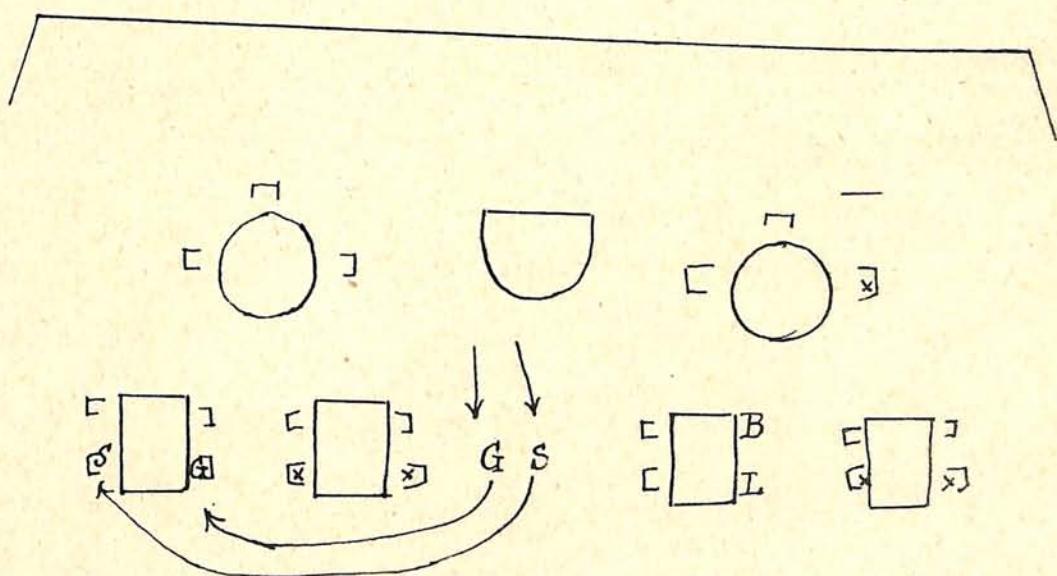
Lotette donne à boire son bock à Cabourat.

Je retourne aux nouvelles, p. 7

Cabourat boit, rejointe et sort coulisse cour; deux marchands de tableaux viennent s'arrêter au guéridon n° 6; un garçon vient prendre la commande, retourne à la caisse, puis va chercher les consommations demandées, en coulisse jardin.

Elle a posé son nu, p. 7 et 8:

Gréville et Sellier descendant face milieu.

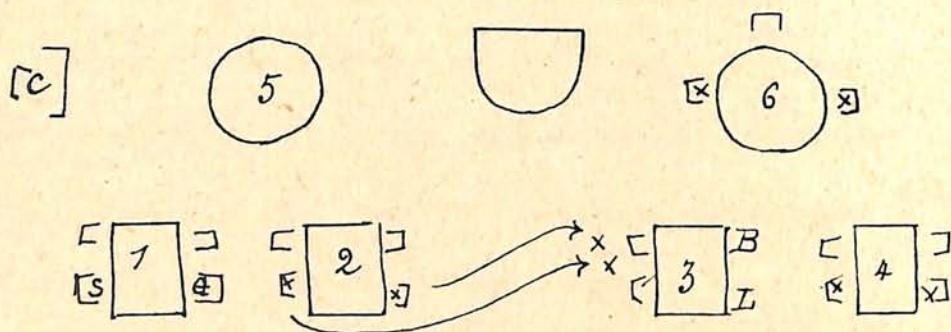


C'est une bonne fille, p. 8:

Tout en riant, Gréville et Sellier viennent s'asseoir à la table n° 1; le garçon (cour) sera les deux marchands; le garçon (jardin) vient prendre la commande de Gréville et de Sellier.

en jolie, p. 9:

Gréville se retourne sur sa chaise pour contempler Solette; le garçon leur apporte leurs consommations; les deux clients de la table n° 2 payent, puis se lèvent et viennent dire quelques mots à Bernier.

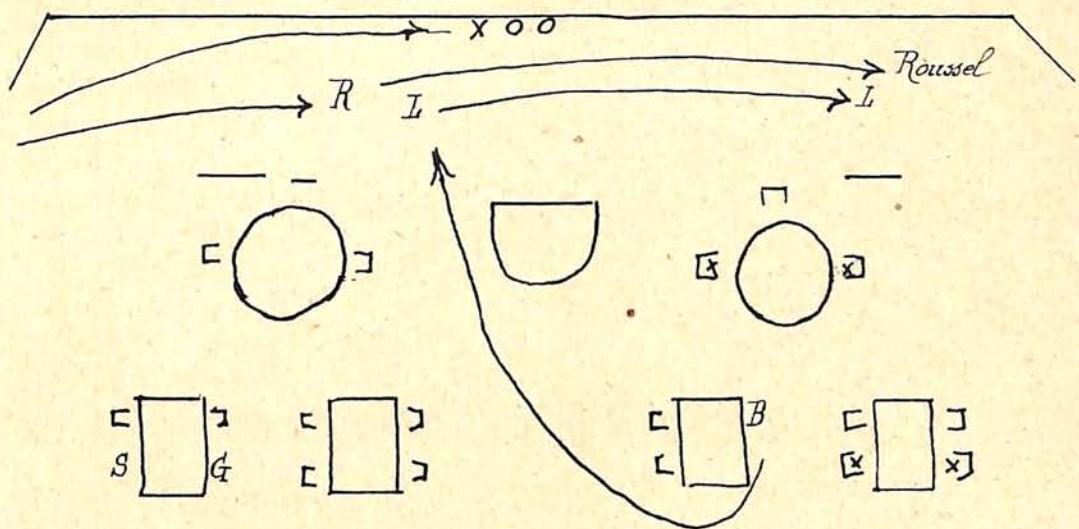


A l'avant-dernière mesure, p. 9 :

Roussel entre, venant du jardin, on le salue; dès qu'elle l'aperçoit, Solette se lève et vient au-devant de lui en courant.

Les deux clients de la table 2, après avoir serré la main de Pierre Bernier, sortent en coulisse cour.

Un groupe de bourgeois, un homme et 2 femmes passent au fond; ils s'arrêtent au fond et regardent au-dessous d'eux, appuyés à la balustrade; dos au public.



Oh! ce tableau, la Femme nue, c'est notre grand espoir., p. 11.

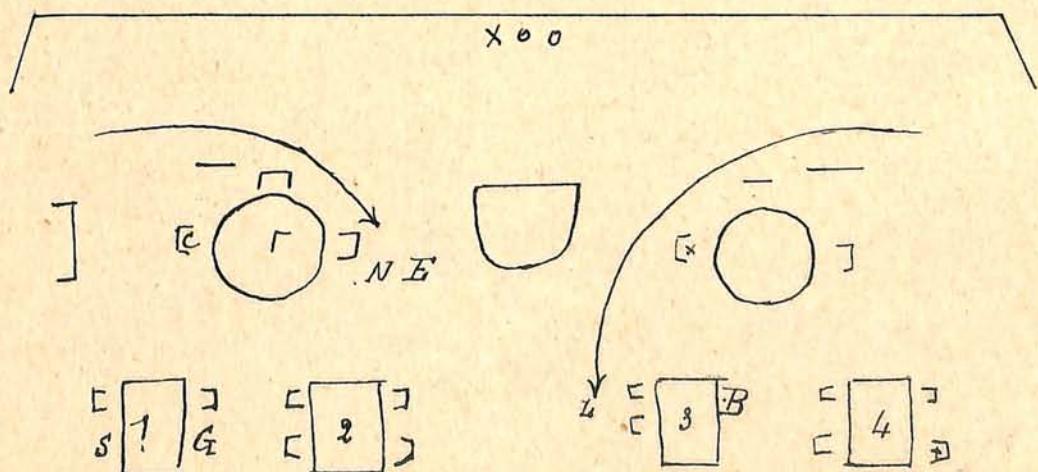
Tout en parlant à Roussel, Solette l'accompagne jusqu'au lointain cou^r en coulisse

Coupure à partir du $\frac{6}{8}$ p. 11 jusqu'à la scène IV, p. 17

Solette, joyeuse, revient en courant vers Pierre, elle aperçoit Nini et Emma qui viennent du jardin, mais elle feint de ne pas les voir et vient s'asseoir en face de Pierre à la table n^o 3.

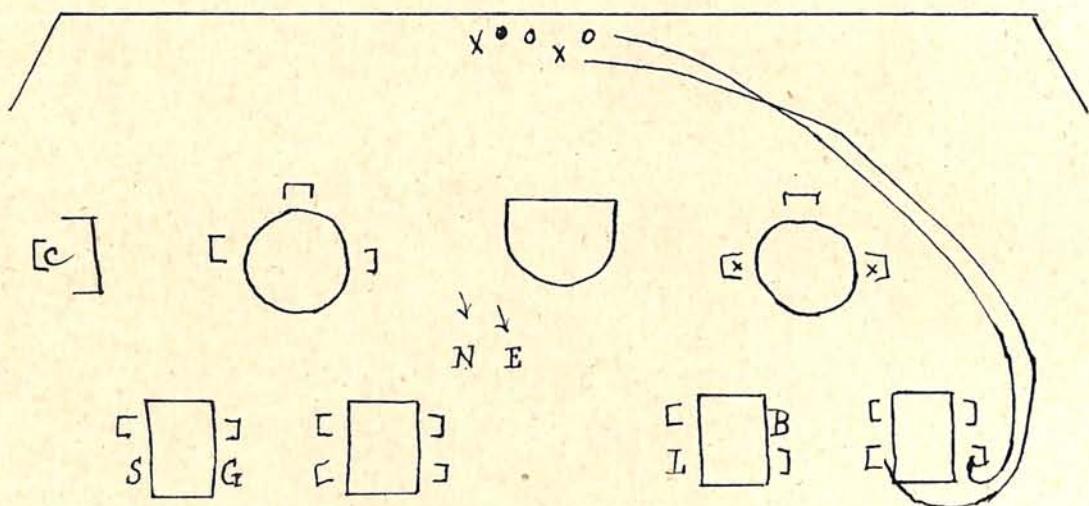
Emma chère! elle est là! p. 17

Emma désigne Solette à Nini d'un signe de tête.



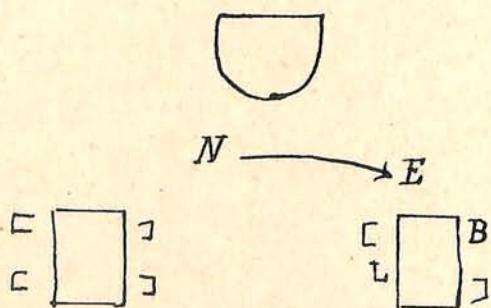
Quand elle posait comme nous, p. 18

Les deux bourgeois de la table n° 4 se lèvent et remontent vers la balustrade du fond, près des trois bourgeois qui y sont déjà; ils causent avec eux après échange de saluts et de poignées de mains.



Ciens, tu vas voir si je me gêne avec elle, p. 19:

Emma vient au-dessus de la table n° 3 et se penche vers Solette en lui tendant la main. Solette lui répond, mais sans serrer la main à Emma et en se détournant vivement vers Bernier.

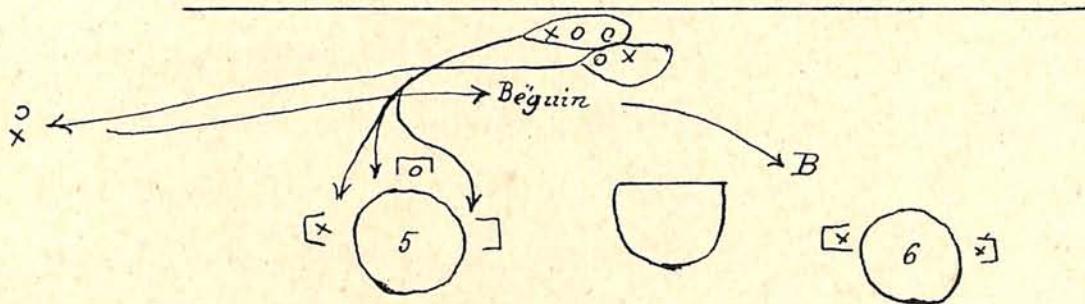


La! je l'ai bien forcée à me dire bonjour, p. 20:

Emma revient vers Nini, au milieu; à ce moment, venant de gauche, entre un peintre chevelu, d'allure très bohème; il salue familièrement la caissière qui lui rend son salut, puis continue vers la droite jusqu'à la table 6 où il donne des poignées de mains aux deux marchands qui sont en train de consommer.

Emma, en se retournant, l'aperçoit et pousse cri en le désignant à Nini.

Mon bégum!... qu'il est bien, p. 20.

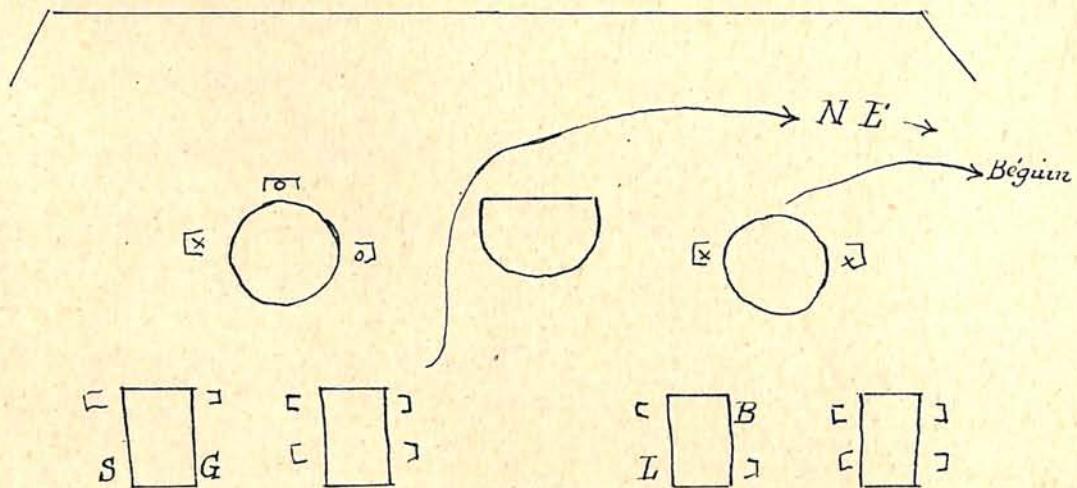


Ça dépend! p. 20 :

Les trois bourgeois viennent s'installer à la table n° 5; les deux autres sortent en coulisse jardin.

Viens le lui dire, p. 21

Nini pousse Emma vers le fond. Elles sortent toutes deux fond cour, dans le sillage du peintre chevelu qui est sorti sans les voir?

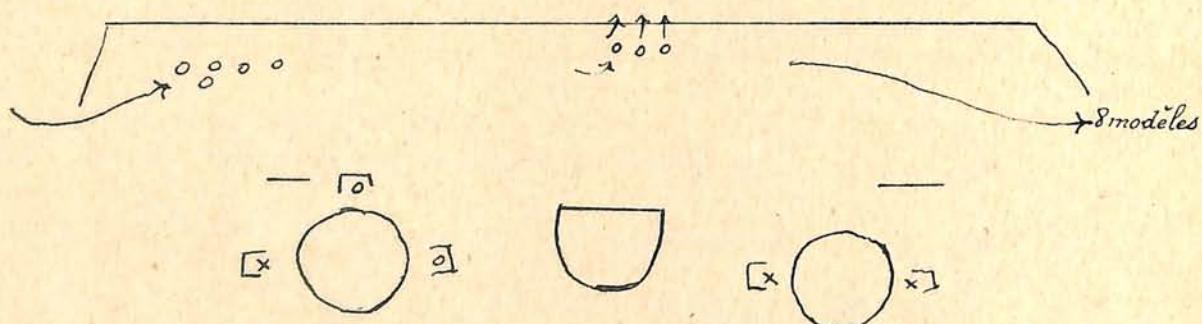


Oui, c'est ça, suis-moi. p. 21

Crois jeunes filles (modèles de peintre), venant du jardin,
s'arrêtent au fond et, appuyées sur la balustrade, regardent
en bas, faisant signe à d'autres modèles de venir les rejoin-
dre.

Sur la 18^{ème} mesure, p. 21 :

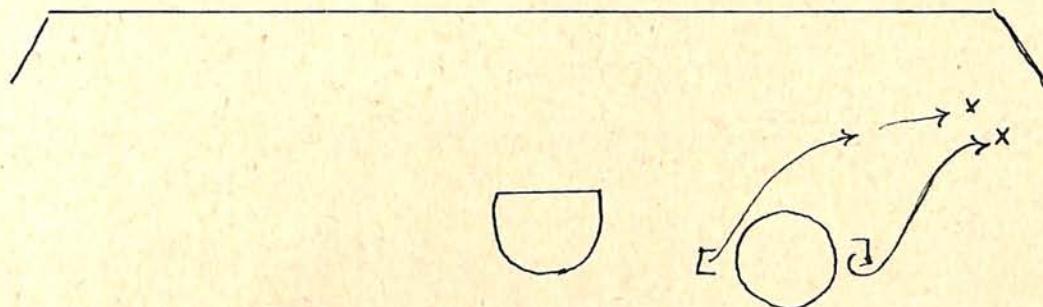
Cinq autres modèles arrivent en courant du jardin et
se joignent aux trois autres qui leur avaient fait signe ; elles
partent toutes les huit en coulisse cour



Ces femmes, le poussé, p. 22

Les deux marchands se lèvent, payent au garçon et

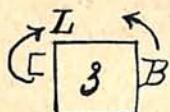
sortent par fond cour.



Oh! cette attente, que c'est long! p.22:

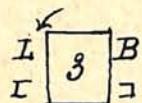
Lolette se lève, comme pour aller aux nouvelles.

Bernier la retient par la main.



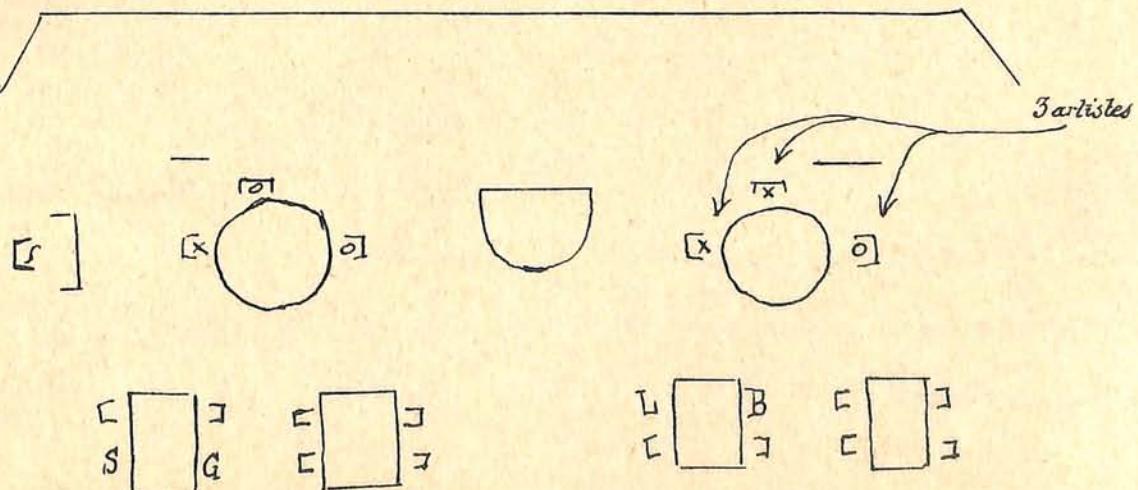
Gronde-moi, oui, c'est ça, gronde-moi. p.23

Lolette revient s'asseoir en face de Bernier, mais sur chaise lointain de la table n° 3.



-- tristes et sombres jours. p.28

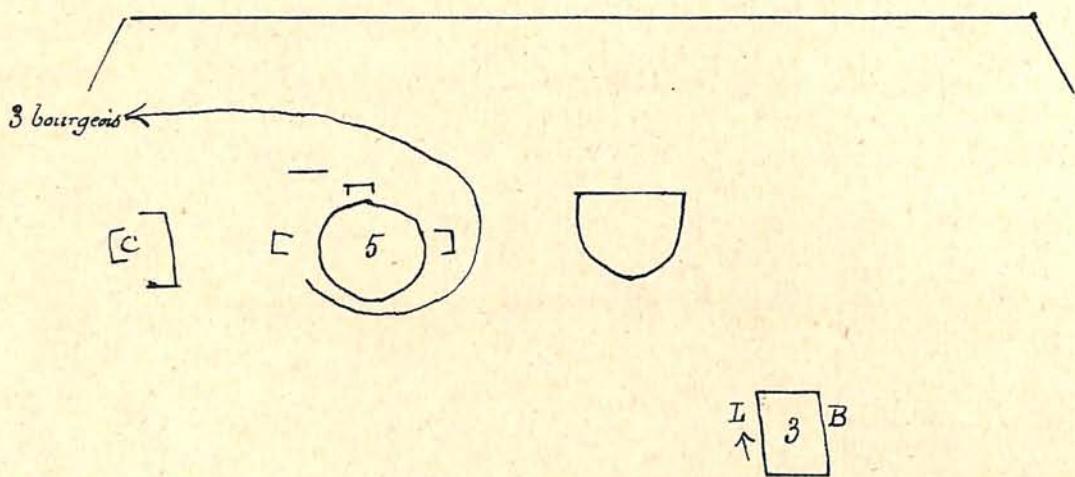
Un groupe d'artistes viennent de la cour et s'installent à la table n° 6. (deux hommes et une femme).



Où! si ce soir, j'ai la victoire - p. 29.

Solette se lève sur place.

Les trois bourgeois de la table n° 5 payent leurs consommations et sortent coulisse jardin; le garçon débarrasse leur table



Où! oui, j'en suis certaine - p. 30

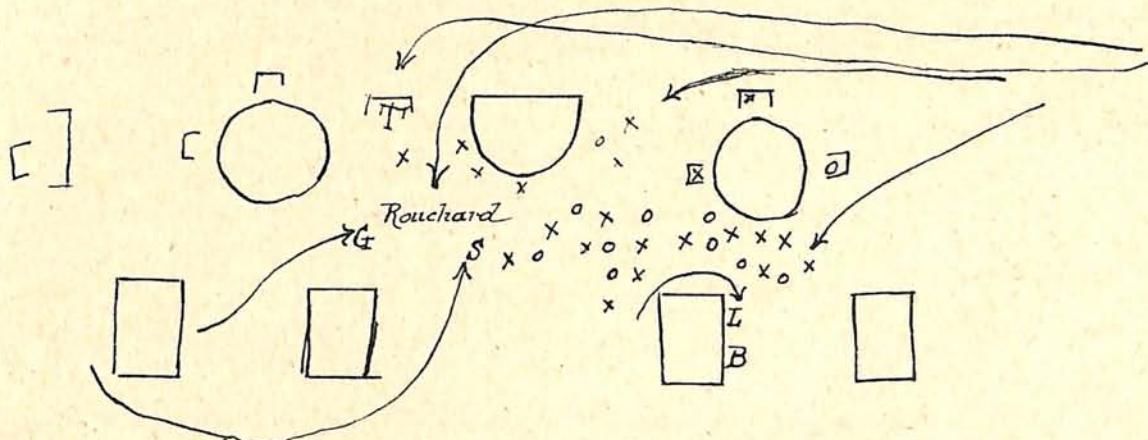
Solette vient s'asseoir près de Bernier, en passant au loin de la table n° 3.

Entrée générale et tumultueuse des artistes revenant de la salle de vote.

Rouchard entre venant de cour, précède et suit des amis de Bernier (de façon à être noyé dans la foule pour ne pas être vu de Solette). Arrivé à gauche de la desserte, Gréville et Sellier l'aperçoivent; ils quittent leur table et viennent au devant de Rouchard à qui ils serrent la main. Bernier est très étonné. D'autres groupes encadrent le fond des deux côtés de la desserte.

Cabourot vient derrière tout le monde, et ne pouvant s'approcher de Bernier dont la table est entourée par de nombreux amis qui lui ont porté des listes, il vient au fond, à gauche de la desserte, pris il grimpe sur une chaise qu'il prend à droite de la table n° 5 et fait des signes à Bernier en ouvrant les bras en fermant les mains pour lui indiquer le nombre de voix.

Lolette aperçoit Cabourot et prévient Bernier qui ne l'avait pas vu.



Coupure de 3^e mesure. p. 30 à 1^{ère} mesure p. 38, scène VI.

Il nous fait signe. p. 38 :

Rouchard, quittant Gréville et Tellier, vient s'asseoir à la table n° 2, (côté jardin).

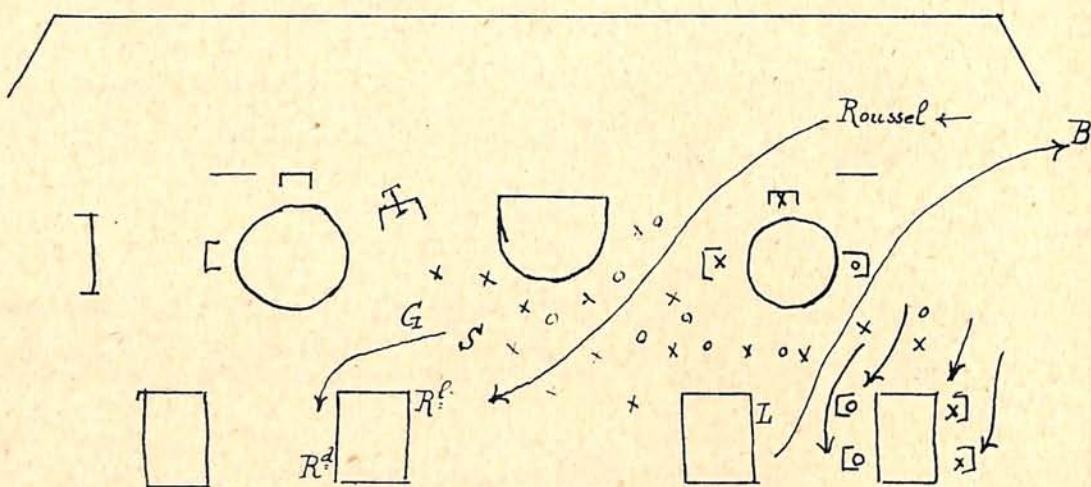
Deux ménages d'artistes viennent s'attabler à la table n° 4.

Oh! j'y cours, attends-moi - p. 38

Roussel, venant de cour, entre etapercevant Rouchard vient vers lui.

Bernier sort en courant en coulisse cour.

Lolette le suit mais elle s'arrête en route.



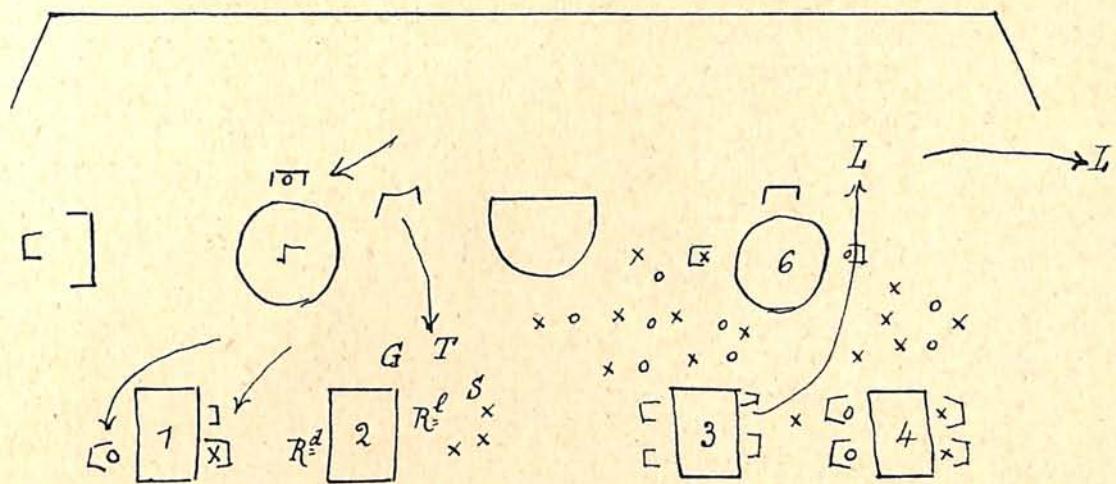
Bonjour Rouchard - p. 39 :

Lolette remonte au fond, cause avec des amis, puis sort coulisse cour.

Roussel en arrivant près de Rouchard est aussitôt entouré par Gréville et Sellier, trois autres vieux peintres et Cabourot.

Un couple d'artistes vient s'installer à la table n° 1 et une femme peintre à la table n° 5.

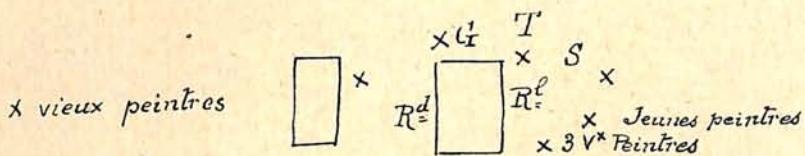
Quelques jeunes peintres se font servir des bocks sur la table n° 3. Ils les prennent debout. Autour de Roussel, ce sont surtout de vieux artistes à cheveux blancs ou gris, d'allure ancienne.



Tous sur le pont - p. 41:

L'attention de tous se porte sur Roussel et Rouchard à la table n° 2.

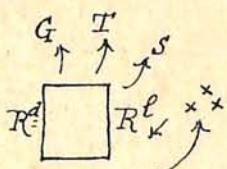
Les jeunes peintres se joignent au groupe des anciens.



On file, on file, on file - p. 43

Roussel s'assied en face de Rouchard, à droite de la table 2.

Les autres remontent vers le fond

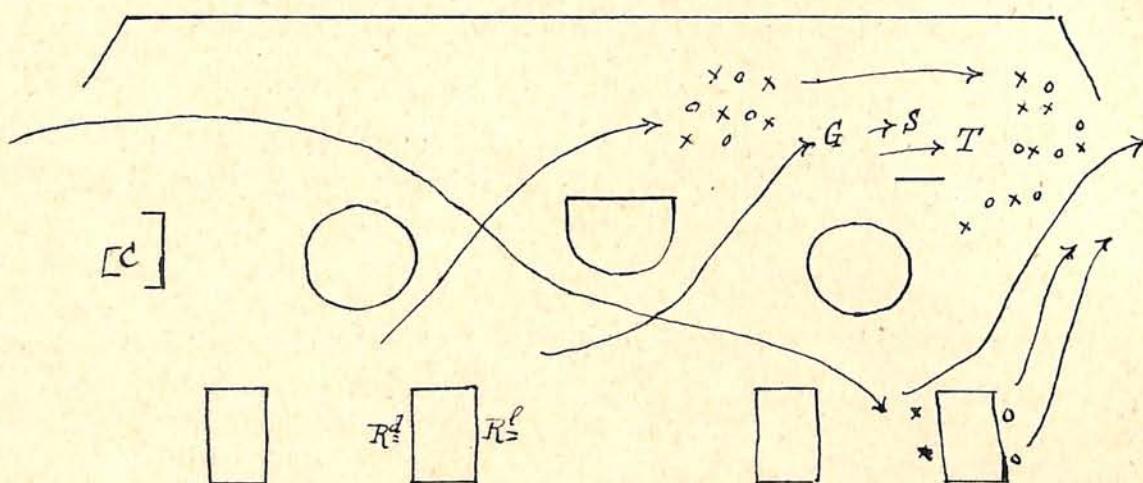


Un peintre, venant du jardin, accourt chercher

les peintres qui sont en scène, en ayant l'air de leur annoncer quelque chose ; il les emmène par le côté cour H ; le groupe de 3 de la table 6 se lève, paye le garçon et sort en coulisse cour. Tous les autres suivent rapidement ainsi que Cabourrot, Gréville et Sellier et le reste des chœurs.

Il ne reste plus en scène que Rouchard, Roussel, les garçons et la caissière.

Roussel allume sa pipe ou une cigarette.



Je l'adorais cette petite - p. 46.

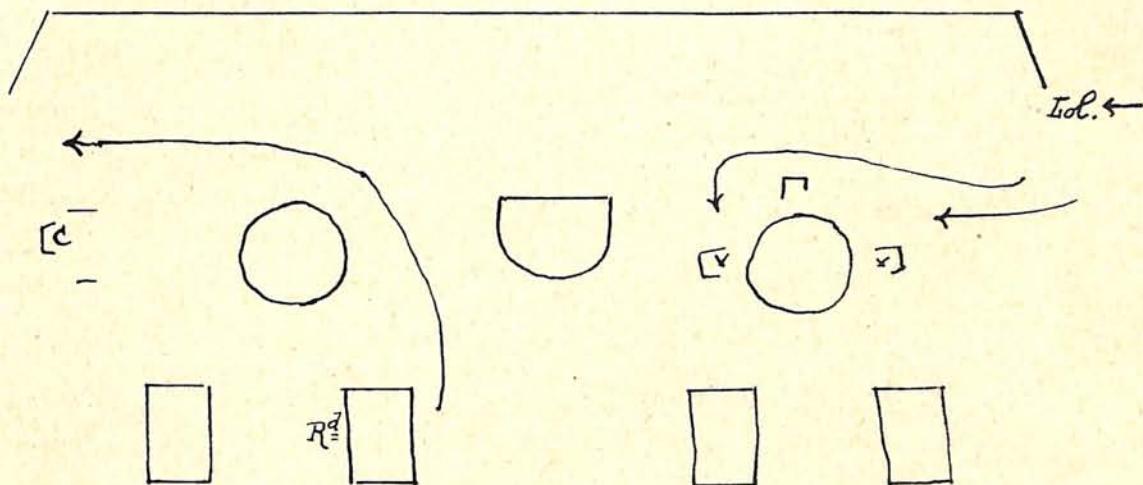
Les deux marchands viennent s'attabler à la table
n° 6.

Le garçon vient prendre leur commande, puis les sert. (Ce jeu doit se renouveler pour chaque client prenant possession d'une table).

Pauvre ami, viens-tu ? - p. 47

Roussel se lève, appelle le garçon pour le régler; Rouchard fait un mouvement comme pour suivre Roussel, puis, apercevant Solette, venant de cour, il se rassied en disant : "Pas encore!".

Roussel quitte Rouchard après un bref coup d'œil vers Solette (encore en coulisse cour), puis sort fond jardin, après avoir jeté une pièce sur la table pour payer sa consommation.



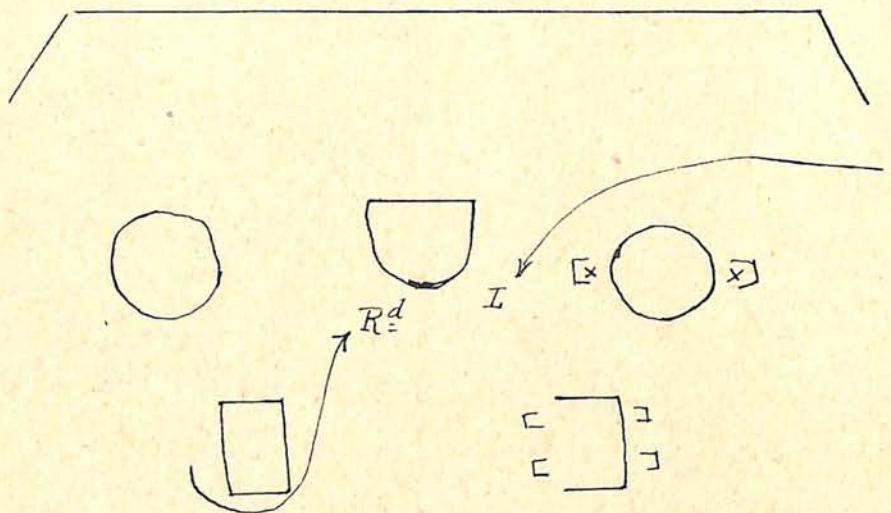
Solette revient de droite, (cour H) et descend vers la table 3.

Sur 3^{ème} mesure - p. 48

Rouchard se lève et vient au devant de Solette qui arrive de la coulisse cour se dirigeant vers la table n° 3.

Solette... Monsieur... p. 48

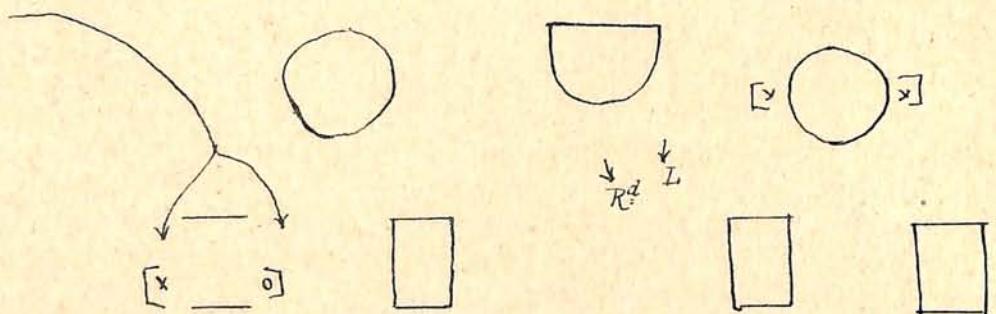
Solette qui n'avait pas aperçu Rouchard, s'arrête surprise en le reconnaissant.



Pas assez - p. 48.

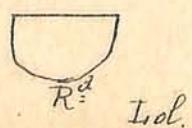
Solette fait un mouvement comme pour descendre.

Deux bourgeois (un homme et une femme) viennent du jardin et s'installent à la table n° 1.



Pourquoi ces mots si durs ? - p. 49.

Cette phrase immobilise Solette dont le regard évite celui de Rouchard; ils se trouvent tous les deux devant la desserte. Il n'y a en scène que les deux marchands à la table n° 6, le couple de bourgeois à la table n° 1; Solette et Rouchard au milieu, la caissière et les garçons.



Bernier! Victoire! Bravo! p. 52.

On entend les acclamations venant du lointain cour. Lotette se tourne vers fond cour en remontant un peu à reculons; elle se rapproche ainsi de Rouchard tout en lui tournant le dos.

Ah! comme tu l'aimes! - p. 53

Rouchard saisit violemment le bras droit de Lotette qui se retourne vers lui pour lui dire : "Oui, oui, de toute mon âme!"

R^d L_p
↑

Rouchard lui lâche le bras et, très triste, se détourne un peu vers la gauche pour lui cacher sa peine.

R^d L

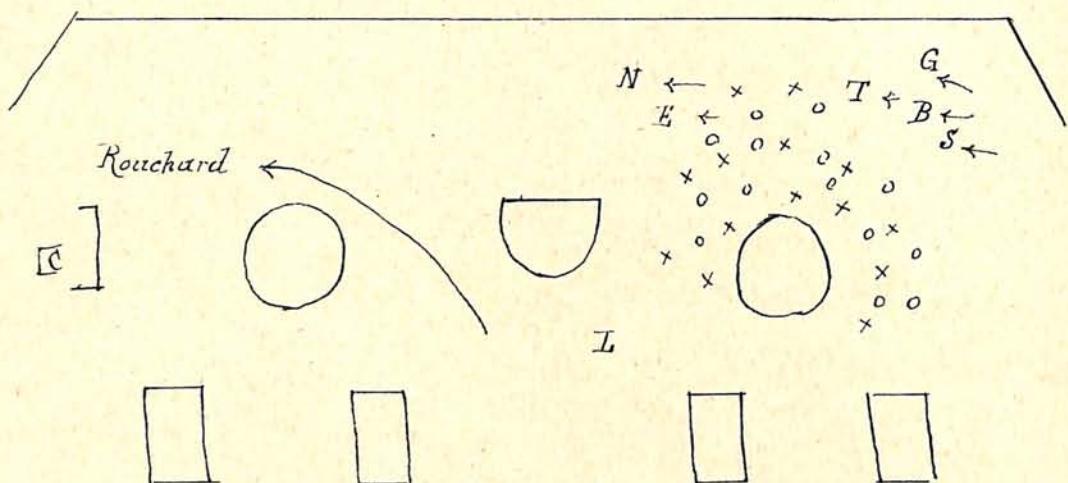
Vainqueur! vainqueur! qu'il soit vainqueur! p.

Lotette qui s'était tournée vers la cour sur les acclamations, revient vers Rouchard en joignant les mains. Celui-ci lui prend les deux mains dans les siennes en regardant Lotette avec tendresse.

Sur dernière mesure, p. 54.

Rouchard s'éloigne tristement vers fond jardin, pensant que l'entrée générale se fait par la cour; tous les amis de Bernier entrent à reculons, acclamant frénétiquement Pierre, porté en triomphe par deux de ses camarades. Nini et Emma entrent les premières, puis les modèles, les deux élèves des Beaux-Arts, la foule des amis et des bourgeois; enfin, Pierre

juché sur les épaules de ses amis, et entouré de Cabourrot, Gréville et Sellier.

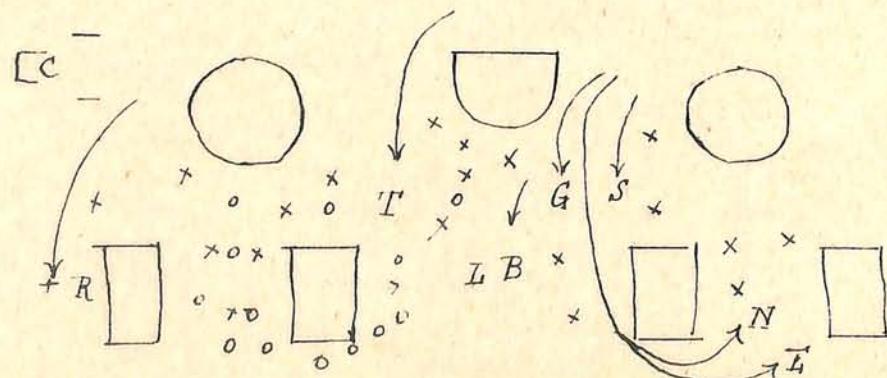


Sur la dernière mesure - p. 55. (sur le glissando).

Pierre saute à terre et étreint passionnément Solette qui s'est jetée dans ses bras.

Mini et Emma descendent fond cour.

Rouchar, resté fond jardin, contemple cette scène avec tristesse, puis descend peu à peu jusqu'à la table n° 1, où il s'asseoira.



Viens mettre au bas de ton tableau - p. 56

Labourot s'approche de Bernier que Solette fait passer devant elle.

Les bourgeois sortent coulisse jardin pour revenir tout à l'heure avec le cortège officiel.

↓
Tab. B (L) G. S.

N E

Où est-il? où est-il? - p. 57

Un groupe de ténors arrivent en courant, venant de cour, quelques basses et Labourot leur répondent.

Bravo! bravissimo! bellissimo! - p. 57

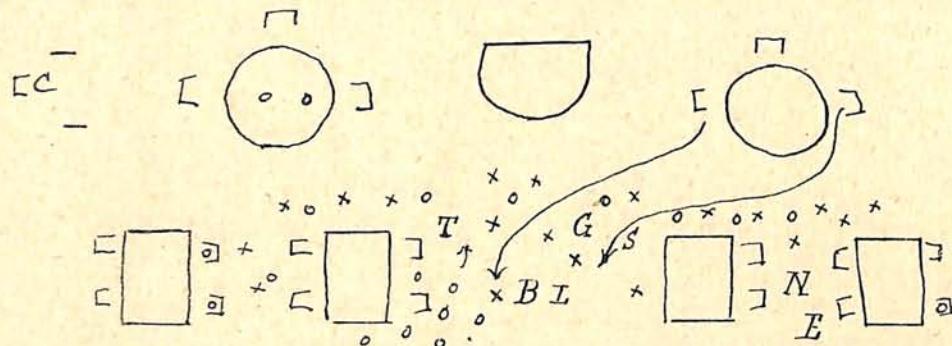
Cette réplique est dite par le peintre chevelu (le béguin d'Emma) qui vient serrer la main de Bernier.

Mon cher, que je t'embrasse! - p. 57

Un peintre très élégant embrasse Bernier avec effusion, puis lui serre les mains pendant que la foule des amis pousse des acclamations.

Votre toile, je l'achète. Votre prix est le mien. - p. 58

Les deux marchands qui étaient à la table n° 6, entourent Bernier, l'un à droite, l'autre à gauche



Sur : " vive Bernier!" jo.

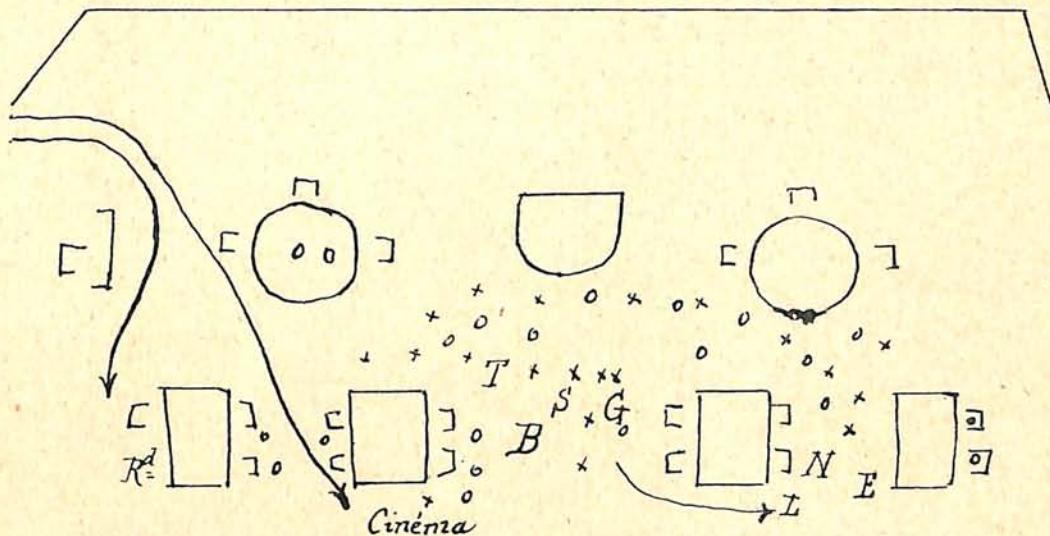
Quelques femmes sont grimpées sur les chaises, d'autres sont montées sur les tables, les deux élèves de l'Ecole des Beaux-Arts sont montées sur les chaises à droite de la table n° 4.

Sur le $\frac{2}{4}$ - jo. 59 - (à l'attaque de la Marseillaise)

Cabourot remonte un peu au fond jardin et revient en courant vers Bernier en lui criant : "Le Ministre!"

Sorette intimidée vient vers Imini et Emma, face cour; Ronchard est à gauche, à la table n° 1 et s'y assied, côté jardin.

Un opérateur de cinéma vient du fond jardin avec son appareil qu'il installe à la table n° 2.



Sur la marche - p. 60

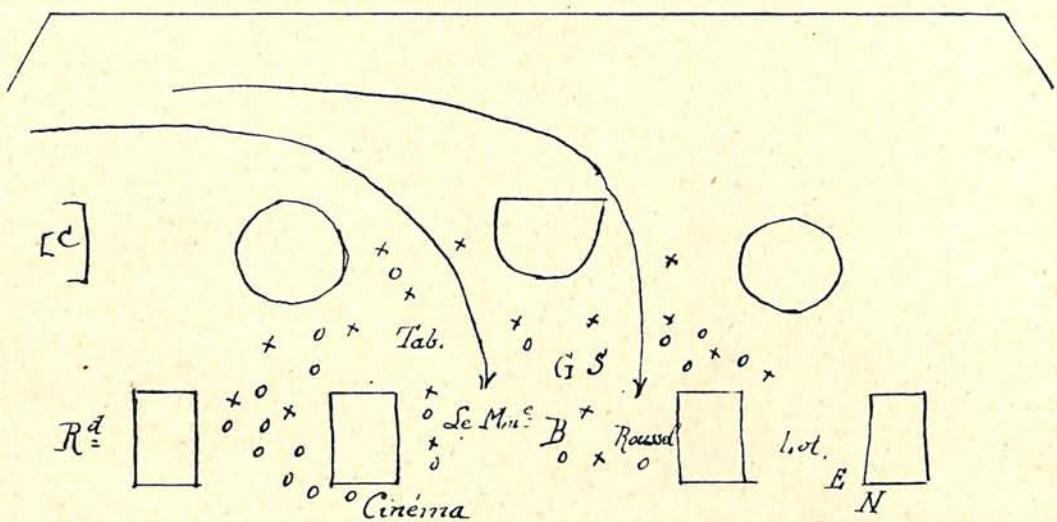
Le ministre, entouré des bourgeois et des bourgeois, accompagné de son secrétaire, fait son entrée, venant de gauche, il marche pompeusement, distribuant des sourires à droite et à gauche.

Arrivé à la face milieu, le peintre chevelu s'incline devant le ministre. Ce dernier, croyant voir le titulaire de la médaille, vient lui serrer la main, mais son secrétaire lui fait remarquer son erreur et le fait tourner vers Bernier.

Roussel et quelques vieux peintres viennent derrière le ministre, Roussel descend à droite de Bernier.

Pendant ce temps, l'opérateur de cinéma tourne sa manivelle. Il commence dès l'apparition du ministre.

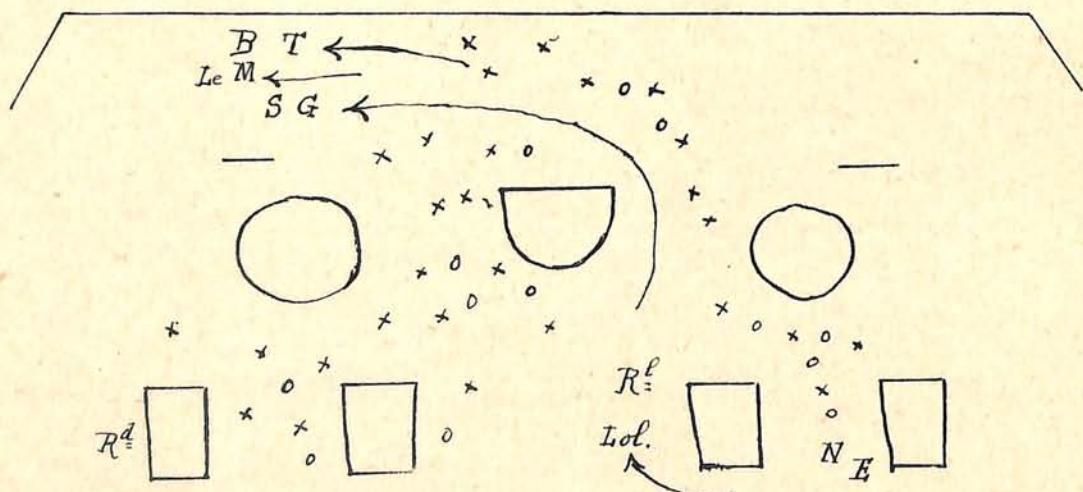
Le peintre chevelu vient se placer devant le ministre, face à l'opérateur et arrange le nœud de sa cravate; le secrétaire du ministre le repousse un peu vers le jardin pour que le ministre reste seul dans le champ de l'appareil.



Je proposerai les crédits... Bravo! Bravo! - p. 61

Au milieu des acclamations, le ministre, suivi de son secrétaire, remonte et, contournant la desserte, sort en coulisse jardin, en compagnie de Bernier, Cabourrot, Gréville, Sellier, les bourgeois et les bourgeois.

Solette vient à Roussel qui lui serre les mains.



Eh bien! Solette, heureuse! - p. 62

Emma passe devant Nini pour aller à Solette.

Oh! oui, heureuse, bien heureuse! - p. 62

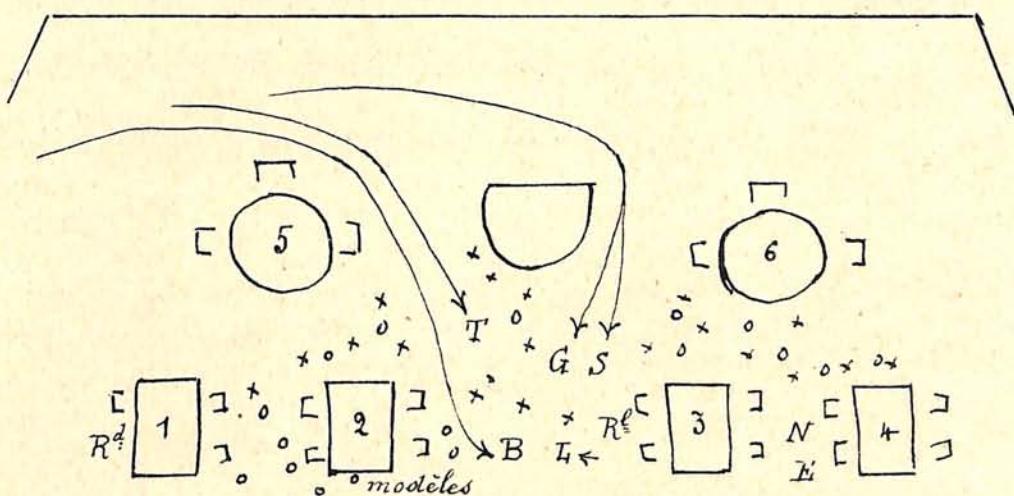
Solette embrasse Emma

Lol.

E
N

Sur 1^{ère} mesure - p. 63

Après avoir accompagné le ministre jusqu'en coulisse jardin, Bernier revient vivement suivi de ses amis Gréville, Sellier et Cabourrot; il se précipite vers Solette qui se jette dans ses bras. - Les jeunes femmes modèles sont descendues et se sont placées à la face de la table n° 2.



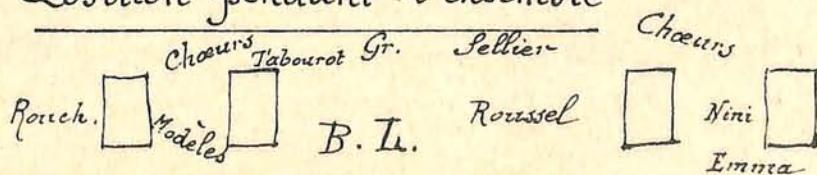
Ecoute - p. 63.

Bernier s'adresse à Solette qu'il tient dans ses bras.

Ecouter tous - p. 63

Solette, très émue, se blottit sur la poitrine de Bernier, pendant que tous les amis applaudissent, sauf Rouchard, assis à la table n° 1, qui baisse la tête tristement.

Position pendant l'ensemble



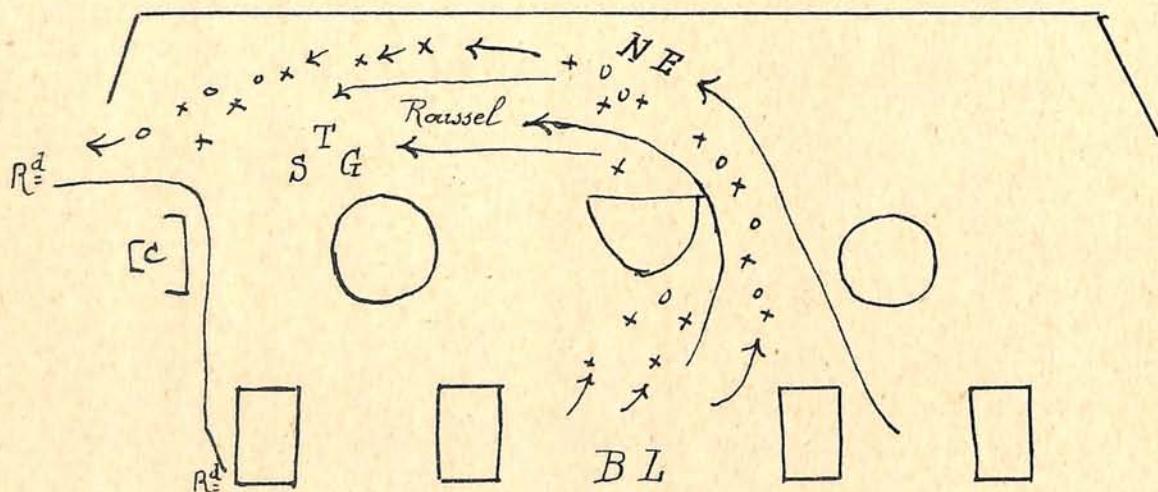
Venez tous!... laissez-les! - p. 70

Tabourot fait signe aux amis de Bernier de remonter; tous obéissent et remontent au fond en contournant la desserte; ils sortent en coulisse cour?

Rouchard se lève et remonte par le jardin après un dernier regard attristé au couple Solette-Bernier; il disparaît avec les autres en coulisse jardin.

Les garçons débarrassent vivement les tables, puis reviennent avec leurs grands paniers dans lesquels ils emportent, en coulisse jardin, toutes les victuailles placées sur la desserte.

Il ne reste plus en scène que Solette et Bernier qui se tiennent par les mains, plongés tous deux dans une amoureuse extase, et la caissière qui termine ses comptes.



Ma Solette, tu pleures? - p. 71.

Bernier relève la tête de Solette dont les yeux sont embués de larmes, et la fait asseoir sur la chaise, en face de la table n° 3

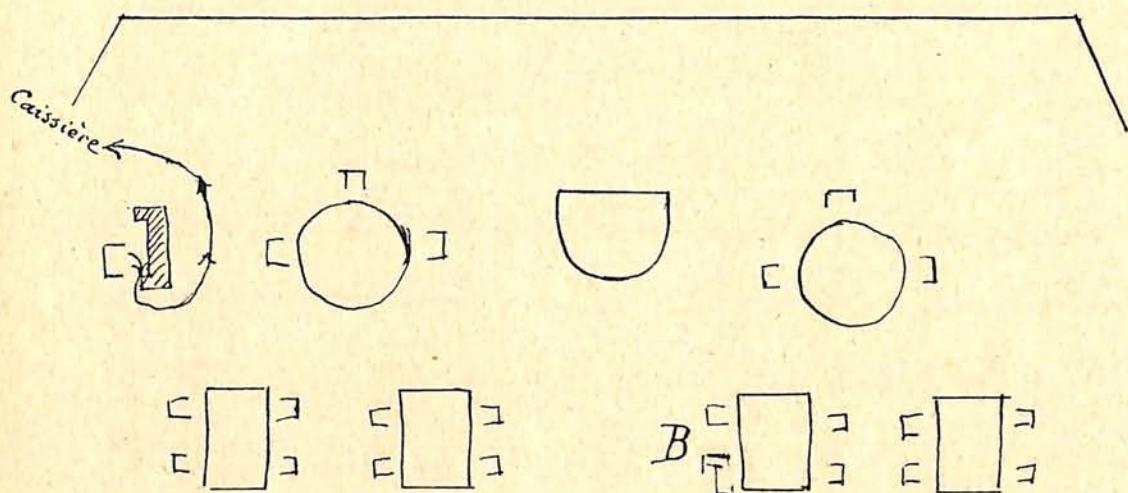
B T [3]

Bernier, debout, se penche vers Solette.

C'est grave et c'est doux - p. 72

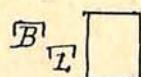
La caissière range son livre de caisse, l'encrier et le porte-plume dans le tiroir de la caisse, puis sort, coulisse jardin.

Bernier et Solette restent seuls en scène.



Viens, ce soir, restons seuls - p. 73

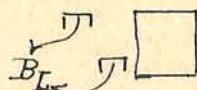
Bernier prend la chaise lointain de la table 3 et s'asseied un peu au-dessus de Solette



On ferme!... on ferme! - p. 75.

On entend la ronde des gardiens en coulisse cour et jardin.

Bernier se lève et fait lever Solette



Viens, Solette, viens - p. 76

Bernier entoure tendrement de ses bras les épaules de Solette.

Petit mari ! - jo. 76

Solette, pénétrée de reconnaissance et d'amour, embrasse la main de Bernier.

B.
L.

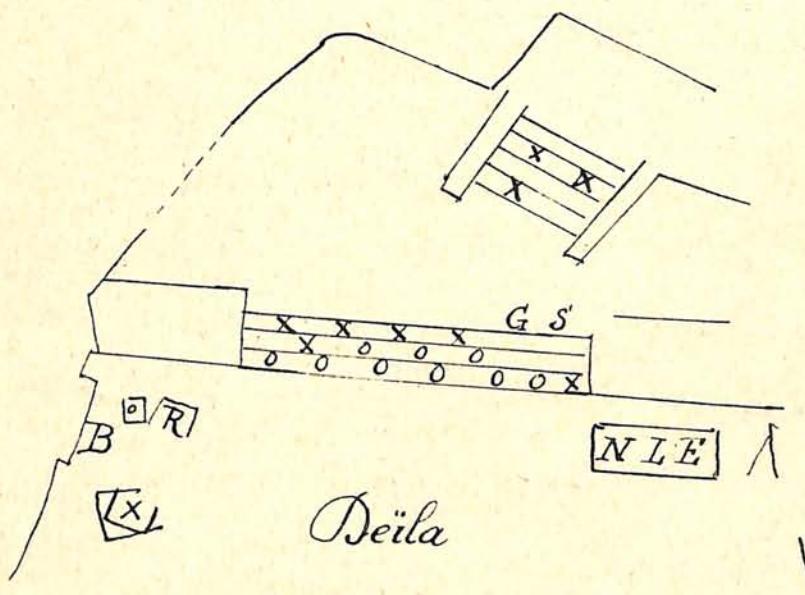
Petite femme ! - jo. 76

Bernier, très ému, embrasse Solette sur les cheveux, puis lentement, ils ébauchent le mouvement de départ vers le lointain jardin.

Le rideau tombe lentement.

Deuxième Acte.

Le début du chœur se chante rideau baissé.
Coussure pages 80-81-82-83-84-85-86 et 87;
on enchaîne au <sup>6^e Danse de Deïla et le rideau se lève
sur la 3^e mesure sur la danse commencée.</sup>



Deïla, la danseuse, évolue au milieu. Pierre Bernier est accoudé à la cheminée, face jardin. Solette est assise entre Nini et Emma sur le divan, côté cour; Roussel est assis dans un large fauteuil, faisant vis-à-vis à un autre invité à cheveux blancs (un académicien), assis dans un fauteuil semblable.

Gréville, sur le haut du premier praticable, un carnet à dessin à la main, est en train de prendre un croquis de

la danseuse ; Sellier, placé à sa droite, regarde de temps en temps l'esquisse de Gréville.

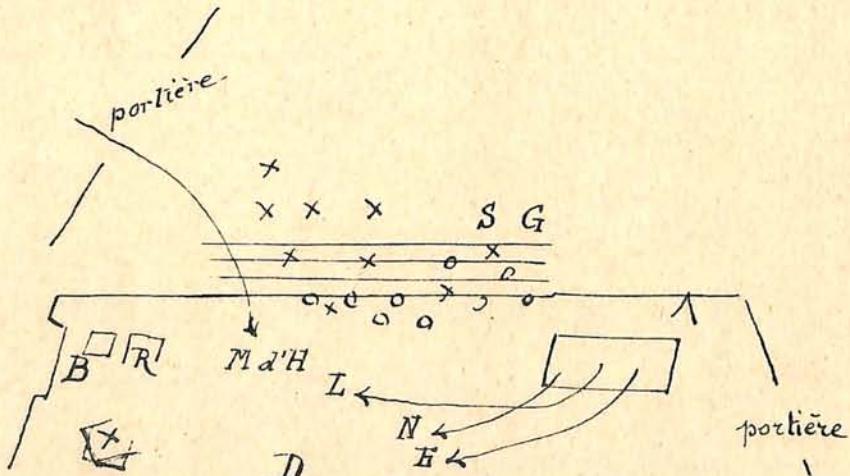
Les autres invités s'étagent sur les marches du praticable ; 9 dames sont assises sur les deux premières marches et les 9 invités hommes se tiennent debout derrière les dames.

À la fin de la danse, Deïla salue, pendant que tous les invités applaudissent bruyamment.

Bravo ! Bravo ! - p. 93.

Solette, Nini et Emma se lèvent vivement, viennent vers la danseuse et la complimentent.

Le maître-d'hôtel vient de l'atelier fond jardin, descend au milieu et vient s'incliner devant Solette pour la prévenir que les rafraîchissements sont prêts.



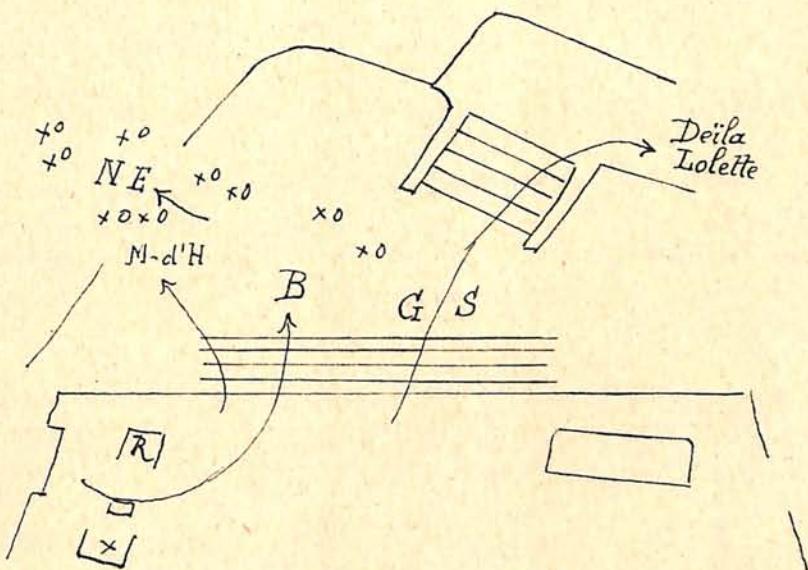
Où le buffet maintenant ! M.M. le bras aux dames - p. 94

Le maître-d'hôtel remonte sur le praticable et se place à la face de la porte de l'atelier pour faire entrer les invités.

Solette accompagne la danseuse par l'escalier fond

cour et disparaît avec elle, en coulisse cour; Nini et Emma sortent fond jardin avec les autres invités que Bernier accompagne un peu. 4 couples, restés les derniers, valsent sur le praticable en se dirigeant dans l'atelier.

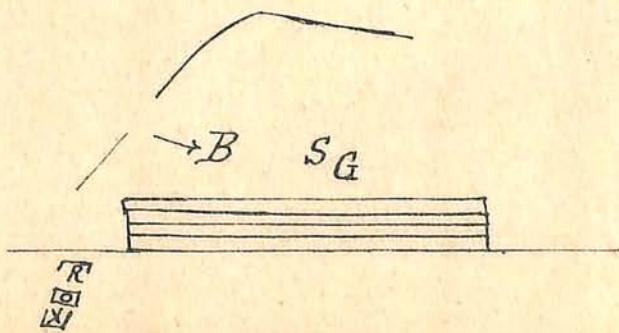
Le maître-d'hôtel entre derrière le dernier couple et referme la porte à deux battants de l'atelier derrière lui.



Bravo, mon cher! - p. 95

Bernier revient de l'atelier et trouve Gréville et Sellier sur le praticable; ces derniers s'approchent de lui pour le complimenter.

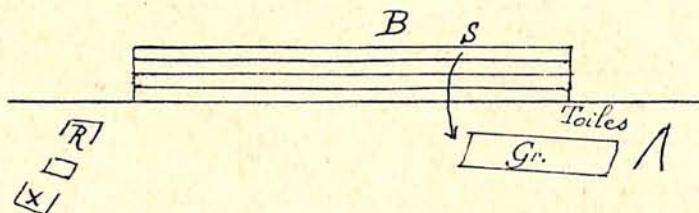
Roussel est resté dans son fauteuil à converser avec le vieil académicien.



Ce voilà désormais en route pour la gloire - p. 96

Gréville descend du praticable et vient s'asseoir sur divan ; il prend une toile posée à terre contre le mur et la regarde en disant :

"Peintre des plus belles madames" - p. 96.

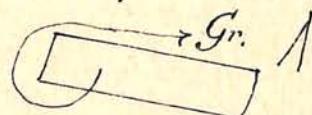


Déjà pourtant, j'étais moi-même - p.

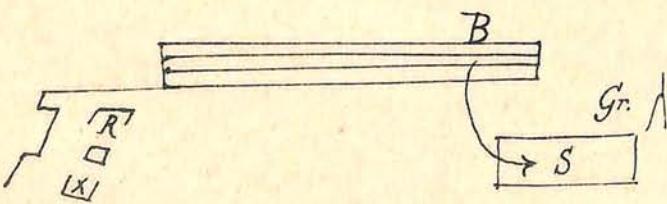
Bernier, sur la dernière marche, parle à Sellier qui a descendu une marche, comme pour rejoindre Gréville assis sur divan.

Qui commencent enfin à se réaliser - p.

Gréville se lève, vient vers le chevalet en passant derrière le divan et rejette en arrière la toile qui voile le portrait de la princesse de Chabran, puis fait pivoter le chevalet pour l'avoir face à lui.

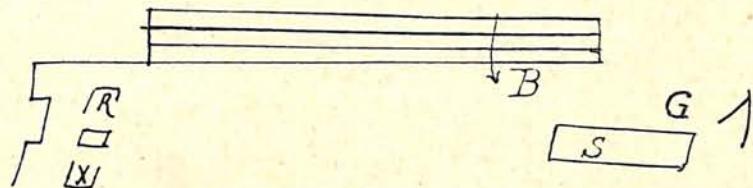


Sellier descend les marches et vient s'asseoir de dos sur le divan pour regarder plus commodément le portrait.



Très belle - p. 98-99

Bernier descend et regarde le portrait en arrière de ses deux amis



Montre-nous ça, mon fils - p. 102

Roussel se lève et vient au milieu.

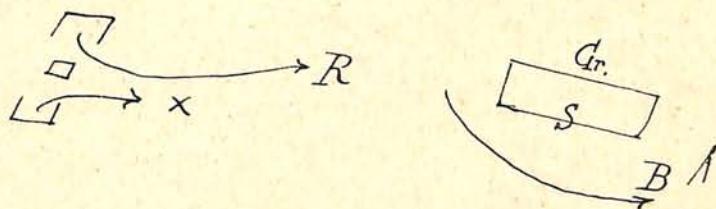
Latron!

Bernier hésite un instant.

Allons, fais voir, fais voir - p. 102

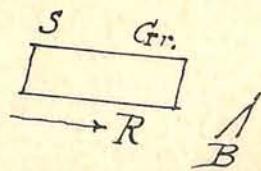
Bernier obéit, il passe devant le divan, va chercher le chevalet qu'il descend à la face du divan en le tournant carrément vers face jardin.

Le vieil académicien se lève et vient un peu au milieu.



Pas mal! pas mal! p. 102.

Sellier et Greville se retournent vers Roussel pour quérir son approbation; celui-ci met son pince-nez et contemple le portrait.



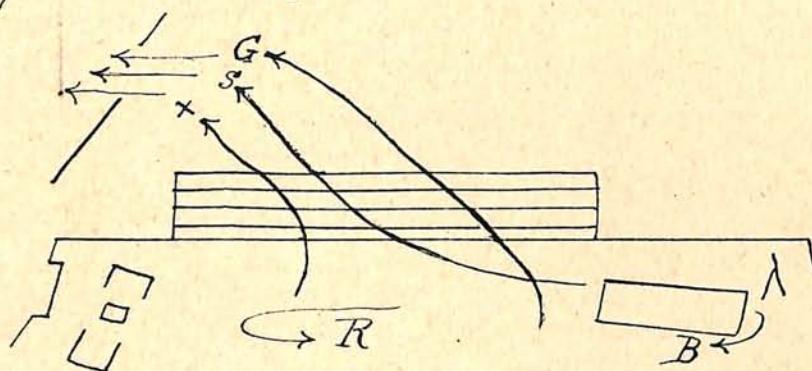
Retourne, cela suffit - p. 103

Roussel revient vers gauche, le vieil académicien remonte le praticable ainsi que Gréville et Sellier?

Bernier, vexé, retourne son tableau et remet le chevalet en place en disant :

"Dur le patron...!" - p. 103.

Le vieil académicien, Gréville et Sellier sortent par l'atelier, en commentant par leurs gestes et leur attitude les paroles de Roussel.

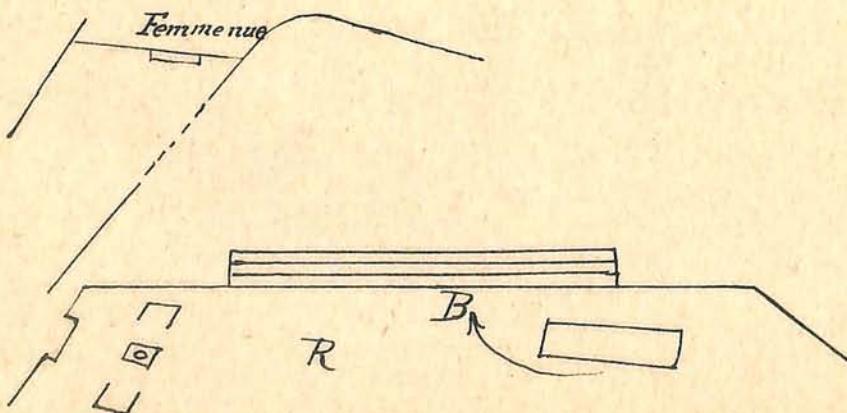


Je l'admirais encore là... tout à l'heure - p. 104

Roussel, au milieu du théâtre, du geste de la main indique le tableau qu'on aperçoit par la porte vitrée de l'atelier.

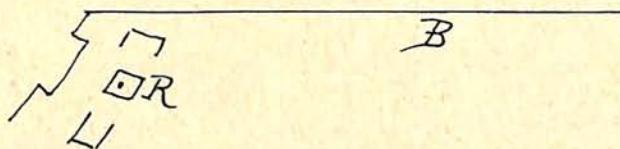
Cette toile... ah! vraiment - p. 104

Bernier vient au milieu jusqu'au bas des marches en faisant un geste de mépris vers le tableau.



.. l'éternel prisonnier de son premier succès - p. 104

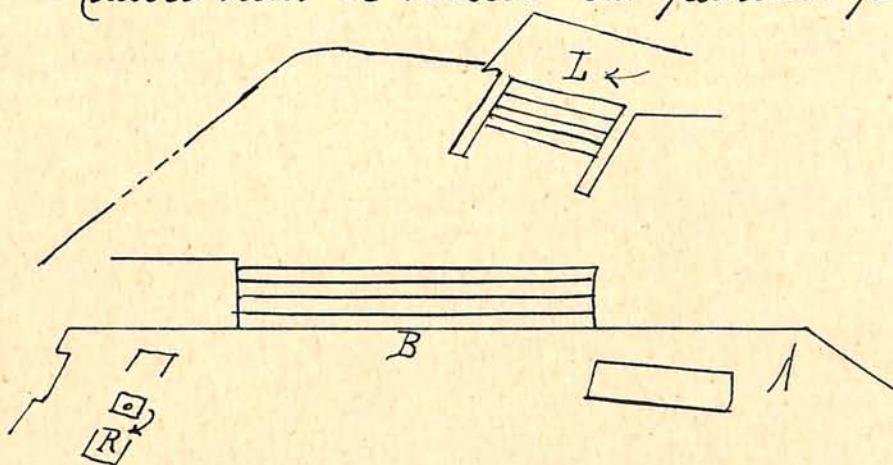
Roussel revient vers la cheminée, prend du tabac dans le service à fumeurs placé entre les deux fauteuils et bouvre tranquillement sa pipe.



Il faut qu'à la fin, on l'oublie - p. 105.

Soleil paraît sur le palier du praticable, fond cour, et reste figée sur place en entendant les paroles de Pierre.

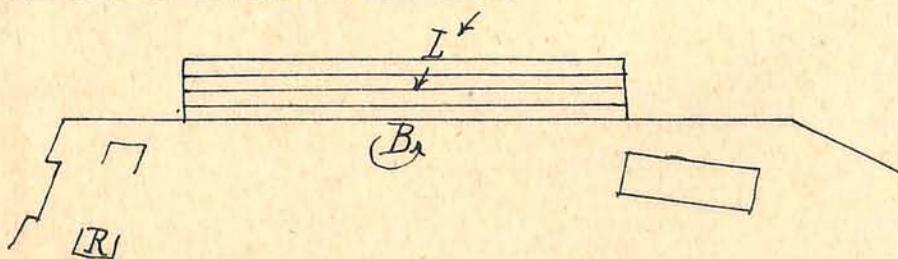
Roussel vient se rasseoir sur fauteuil face jardin.



Ou diable, ce tableau, au diable ! p. 105

Soleil accourt vers Bernier qui ne l'a pas vue venir, il se tourne aussitôt vers elle sur:

"Pierre, ce n'est pas vrai !"



Ma Solette, calme-toi ! - p. 106

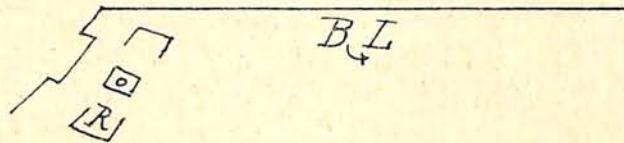
Bernier prend les mains de Solette, la fait descendre, puis lui tapote amicalement les joues.

Oh ! oui, tu es bon, merci . . . p. 106.

Solette se détourne tristement vers la droite.

Mais qu'as-tu, chérie ? - p. 106

Pierre lui prend le visage et le tourne vers lui.

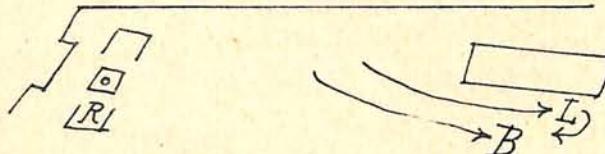


Sur les deux premières mesures de la p. 107

Solette se dirige tristement, tête basse, vers le divan.

Bernier la rejoint aussitôt et Solette se tourne vers lui pour dire :

"Ah ! c'est toi qui souffres

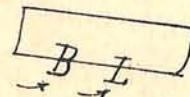


Mais, hélas ! moi, je suis restée . . . p. 107

Solette s'assied sur le divan.

Maladroite . . . ignorante - p. 108

Bernier proteste du geste et vient s'asseoir près d'elle.

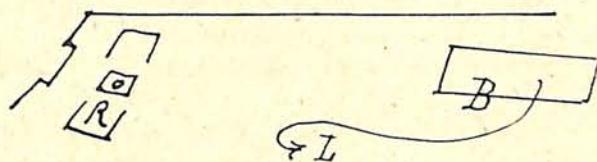


Cu t'éloignes de moi . . .

Bernier proteste de nouveau.

Voyons, ma robe - p. 109

Solette se lève et vient au milieu, puis se tourne vers Pierre comme pour lui demander son avis.



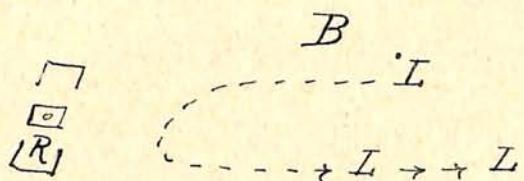
Et tout ceci, pas assez discret - p. 110

En montrant son décolleté, elle glisse un mouchoir dans l'échancrure de sa robe pour dissimuler sa poitrine, puis se tourne en riant vers Pierre, en disant :

"Eh bien ! ne suis-je pas mieux ?" - p. 110.

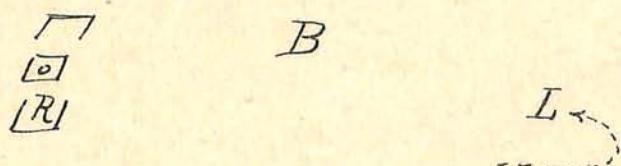
Sèvre jacinée, regard distant - p. 110

Bernier impatienté se lève et vient au-dessus de Solette qui mime une charge de grande dame, en se dandinant et en faisant des réverences comiques.



le modèle parfait de la femme élégante - p. 111

Solette fait une grande révérence à Bernier qui ne la regarde pas, les yeux vers Roussel qui suit la mimique de Solette, amusé et souriant.

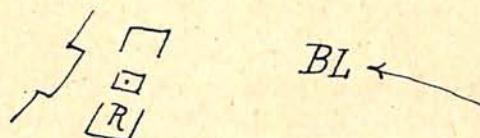


Mon Pierre, regarde - moi ... p.111.

Polette, accourt très gamine vers Pierre et le fait se tourner vers elle.

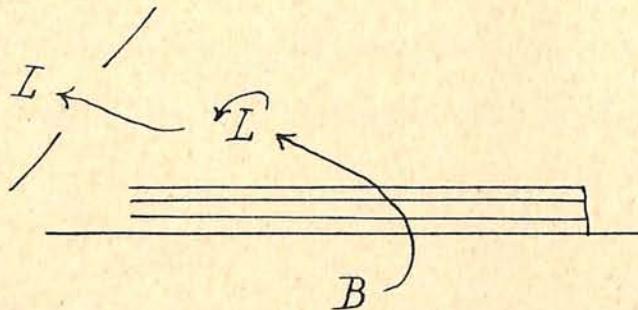
Ah! ah! je t'aime - p.111

Polette lui met les bras autour du cou, et blottit sa tête contre sa poitrine, puis l'embrasse.



Folle, toujours la même. p.112

Polette se détache de Pierre, puis monte lestement sur le praticable dans la direction de l'atelier; avant d'y pénétrer, elle se retourne de nouveau vers Pierre et lui envoie des baisers des deux mains, puis sort en riant.

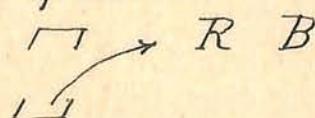


Tourtant, quand on s'élève - p.112

Bernier s'adresse à Roussel qui, par son attitude, ne semble pas l'approuver.

Que la femme soit digne de vous - p.113.

Roussel se lève et, venant près de Bernier, lui met la main sur l'épaule:



"Va petit garde ta Solette" - p. 113
Solette t'aime ... elle est digne de toi - p. 114.

En prononçant cette phrase Roussel prend amicalement Bernier aux épaules en le regardant dans les yeux.

À ce moment, les portes de l'atelier s'ouvrent, et quelques couples en sortent en dansant.

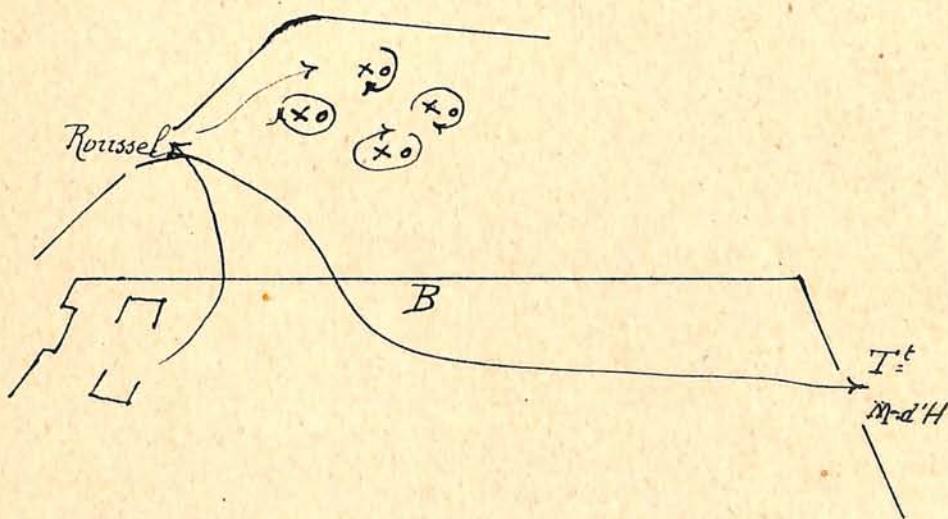
R. B.

Maintenant, viens danser. p. 114

Roussel lui donne une tape sur l'épaule pour le décider.

Le maître-d'hôtel et Cabourot sortent de l'atelier se dirigeant vers la porte face cour; le maître-d'hôtel tient un plateau vide sous le bras.

Les 4 couples continuent à danser sur le praticable, pendant que Roussel, quittant Bernier, remonte au fond et entre dans l'atelier.



Coupure de la 19^e mesure p. 115 à la 9^e mesure, p. 117;
puis, de la 5^e mesure p. 118 à la 9^e mesure - p. 119.

Cabourot revient de la face cour avec le maître-

d'hôtel rapportant un plateau de champagne.

En passant près de Bernier, il lui dit assez haut :
3^e mesure . p. 117. "La Princesse!"

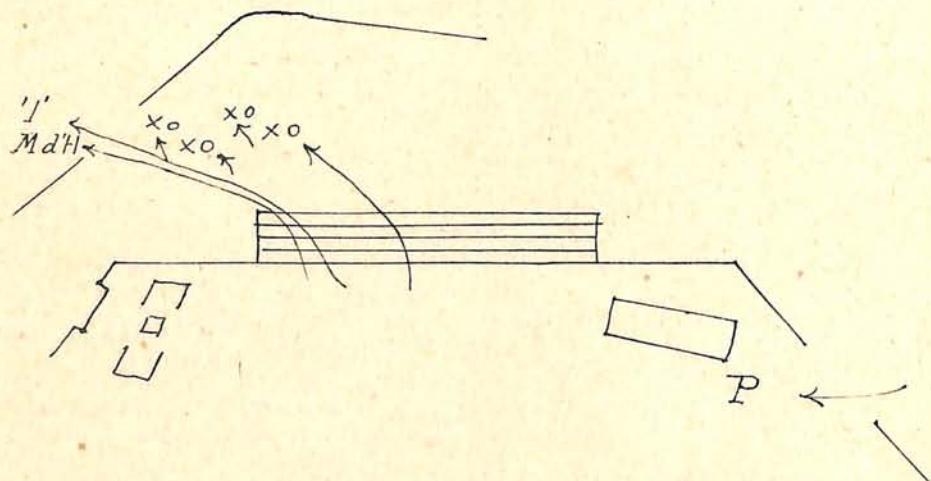
Bernier étonné répète : "La Princesse ? , et remontant rapidement sur le praticable, se hâte de faire rentrer les couples qui dansent au fond.

Cabourat et le maître-d'hôtel sont entrés dans l'atelier.

Sur 6^e mesure . p. 117.

La Princesse entre, venant par porte cour, et sans être vue de Bernier qui s'efforce de faire sortir les couples qui dansent sur le praticable.

La Princesse s'arrête sur le seuil et regarde, amusée, les danseurs qui résistent un peu à Bernier qui les pousse vers l'atelier.



Bernier réussit à faire sortir les couples, referme les deux portes de l'atelier et tire les portières qui cachent complètement les impostes vitrées, puis, se retournant,

il aperçoit la Princesse qui s'est avancée à la hauteur du divan.

"Vous !" dernière mesure - p. 119

La Princesse lui répond sur place :

"Je n'avais ce soir que de pauvres êtres - p. 120

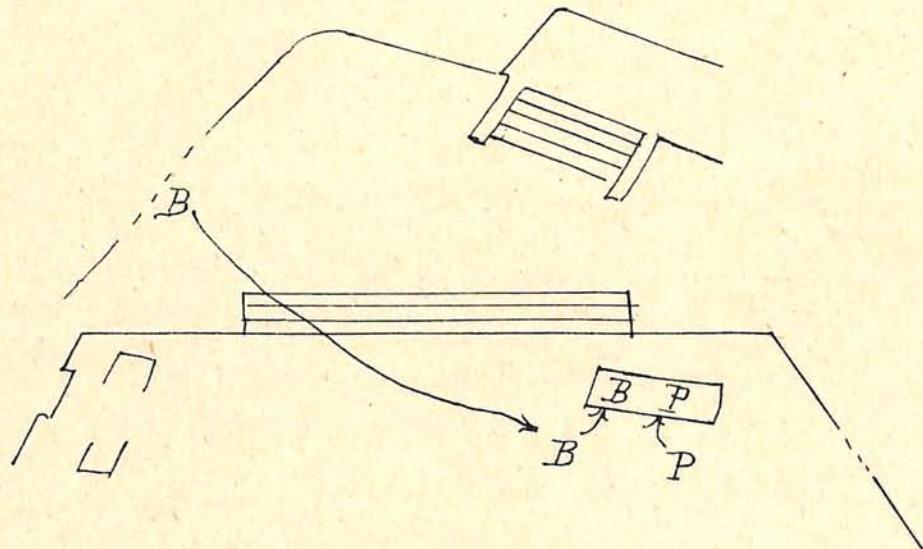
Bernier vient à la Princesse et lui prenant les mains l'amène devant le divan.

C'est bien ce qui m'amuse - p. 120

Bernier fait asseoir la princesse sur le divan et s'assied auprès d'elle.

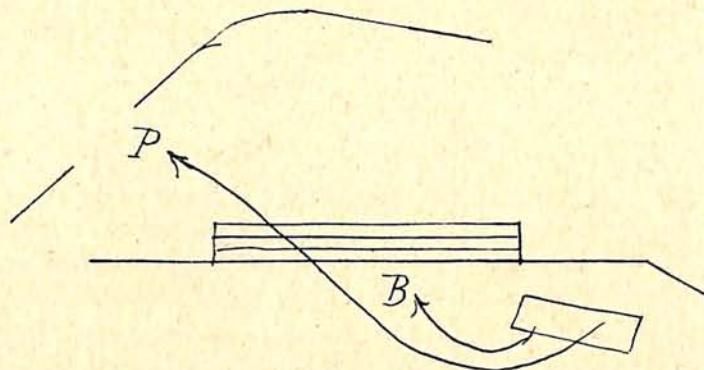
Qu'elle est belle ! à se mettre à genou .. p. 120

Bernier se penche pour l'embrasser; la Princesse évite son baiser en lui mettant la main sur la bouche.



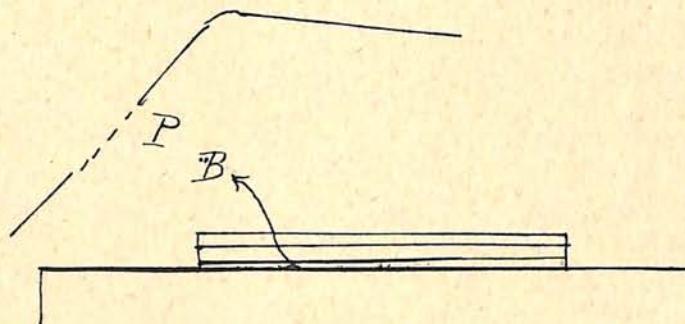
On peut voir là-bas ? ... on danse ? - p. 121

La princesse se lève, passe devant Bernier et monte sur le praticable. Bernier la suit jusqu'au bas des marches.



Laisse-moi te voir, t'avoir à moi seul - p.121

Bernier monte sur le praticable et s'approche de la Princesse

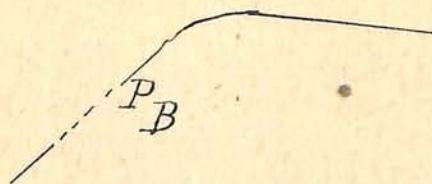


Attendo.... p.121

La Princesse soulève la portière et regarde par l'imposte vitrée ce qui se passe à l'intérieur?

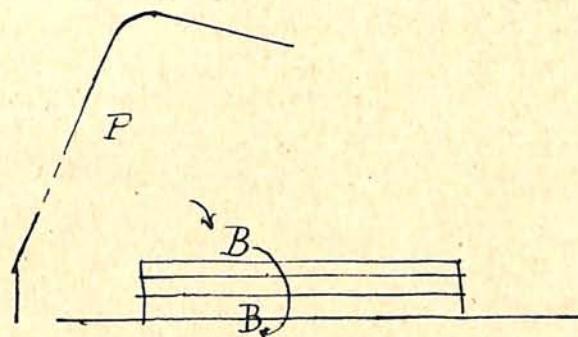
Cais-toi, peu importe! - p. 122

Bernier, du geste, essaye d'emmener la Princesse, mais sans la toucher?



La princesse regarde toujours dans l'atelier? Bernier referme le rideau et lui fait signe de venir vers la cheminée.

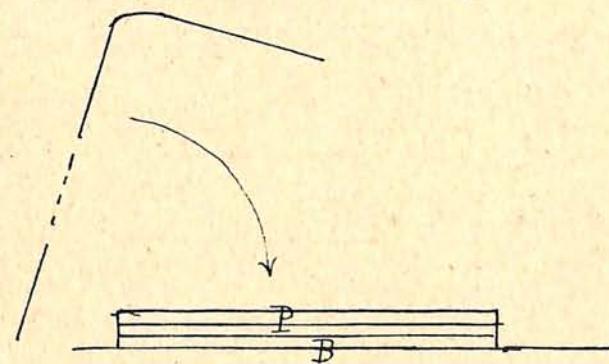
Il descend devant elle et l'attend impatiemment sur le praticable.



Sur le $\frac{3}{2}$ - p. 123

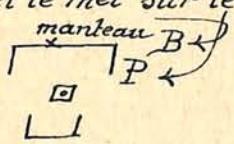
La Princesse descend lentement vers Bernier; elle s'arrête sur la 2^e marche du praticable, dégrafe son manteau et l'ouvre sur sa robe de soirée, en disant:

"Pour toi, je me suis faite belle - p. 123



Détaille-moi - p. 124

La princesse descend et vient vers le fauteuil lointain. Bernier passe derrière elle, lui prend le manteau qui glisse des épaules de la princesse et le met sur le dossier du fauteuil.



Tais voir - p. 124

La Princesse s'assied dans le fauteuil lointain puis se renverse à demi sous le baiser de Bernier



Je te sens bien à moi ce soir - p. 124

Bernier s'assied sur le bras droit du fauteuil

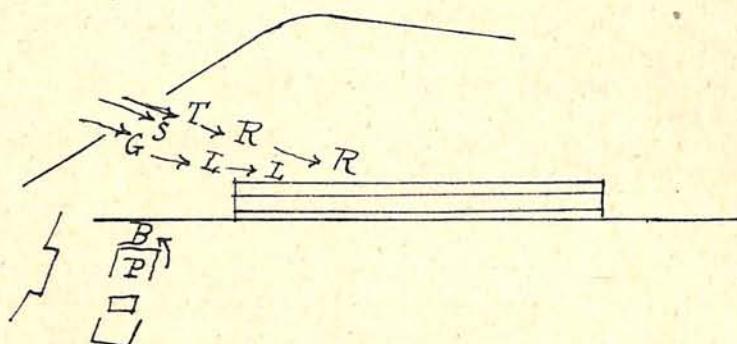


Coupure à partir du $\frac{3}{4}$ de la page 125, dernière mesure, au $\frac{2}{4}$, 11^{ème} mesure, p. 130.

Ah! si c'était possible - p. 131

Solette et Roussel, suivis de Cabourot, Sellier et Gréville entrent, venant de l'atelier.

En entendant la porte de l'atelier s'ouvrir, Pierre s'écarte brusquement de la Princesse et passe n° 1, derrière le fauteuil



Vous, Madame - p. 131

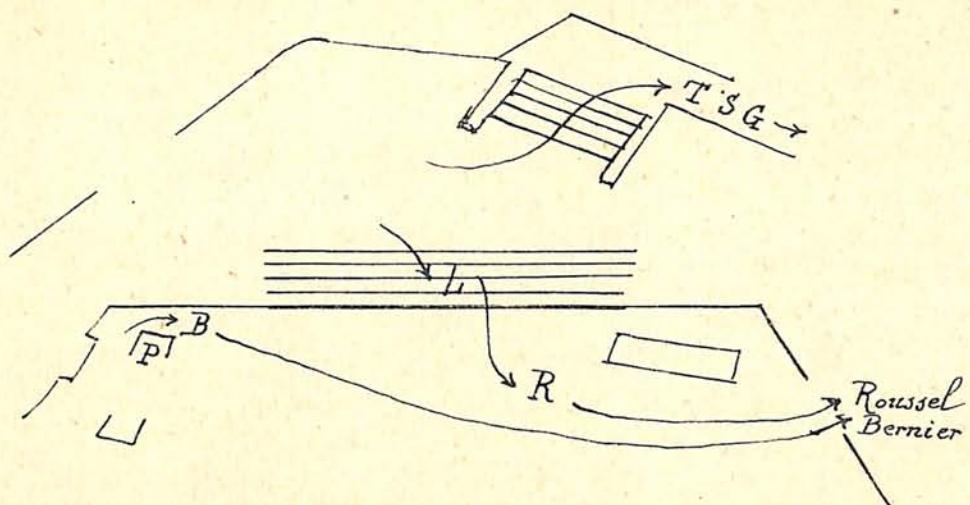
Solette aperçoit la Princesse et a un mouvement de surprise douloureuse.

mon mari va me rejoindre - p. 132

Solette, du geste, désigne Roussel à Bernier pour que ce dernier l'accompagne. Bernier rejoint Roussel en passant derrière Solette.

Roussel, son chapeau à la main, baise la main de Solette et sort avec Bernier.

Sellier, Gréville et Cabourot, tout en causant, sortent par escalier fond cour, après avoir serré la main à Roussel.



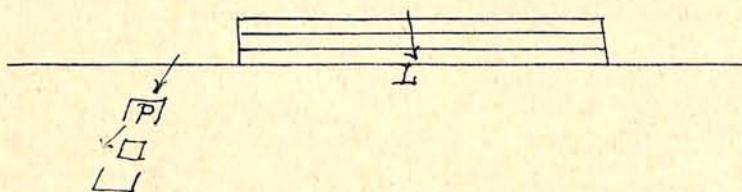
Dès que Roussel et Bernier ont disparu, Sollette s'adresse à la Princesse sans oser s'approcher.

Mais quel trouble... parler - p. 132

La Princesse se détourne à demi et regarde Sollette.

Je regarde autre part - p. 133

La Princesse se tourne ostensiblement vers face.
jardin, en riant nerveusement.



Non... ainsi - p. 133

Sollette vient derrière la princesse pour éviter son regard et se place derrière le fauteuil.

L
TP

-- alors, voilà... la femme qui voudrait me le prendre - p. 134

Sollette parle à la Princesse qui lui tourne le dos,

affectant de regarder distraîtement devant elle. Solette a les mains appuyées au dossier du fauteuil.

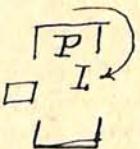
Dois-je me fâcher?.... Non, plutôt vous gronder ... p. 134

La Princesse se tourne en souriant vers Solette et lui prend la main.



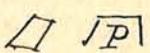
Tant de candeur me plaît! - p. 135

La Princesse, tenant les mains de Solette, la fait tourner devant elle.



Cous deux vous m'êtes chers! - p. 135

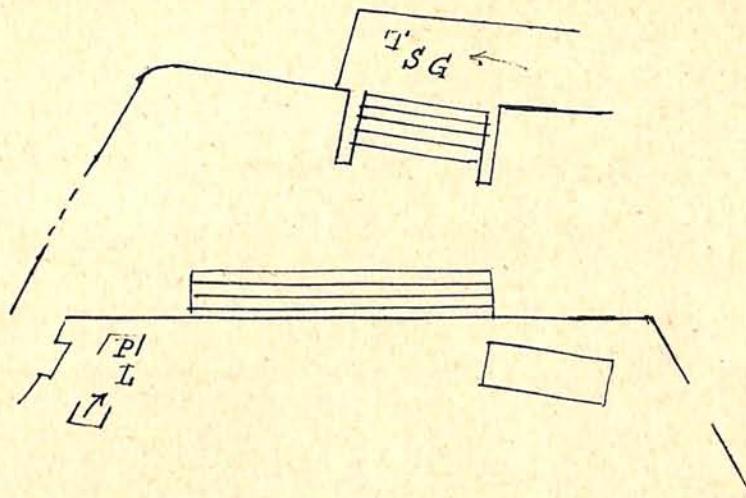
La Princesse la fait asseoir en face d'elle sur le fauteuil faisant vis-à-vis.



Oh! quelle joie! merci, vous êtes bonne - p. 136

Solette vient s'agenouiller devant la Princesse et lui baise les mains.

Sellier, Gréville et Caboarot reviennent par escalier fond cour en causant.

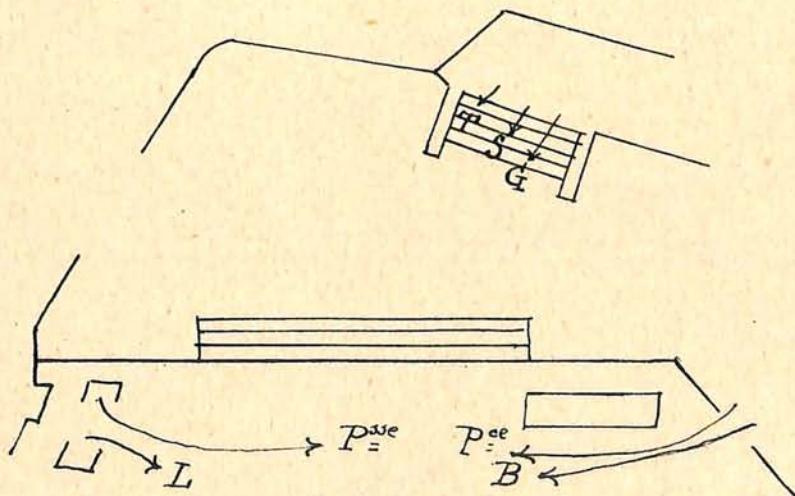


Sur 14^{ème} mesure - p. 136

La porte s'ouvre, et l'on voit entrer le prince de Chabran et Bernier.

Lolette se lève précipitamment et fait une grande révérence au Prince qui lui répond d'une brève inclinaison de tête.

La Princesse se lève et vient au milieu ; le Prince s'incline devant elle et lui baise la main.



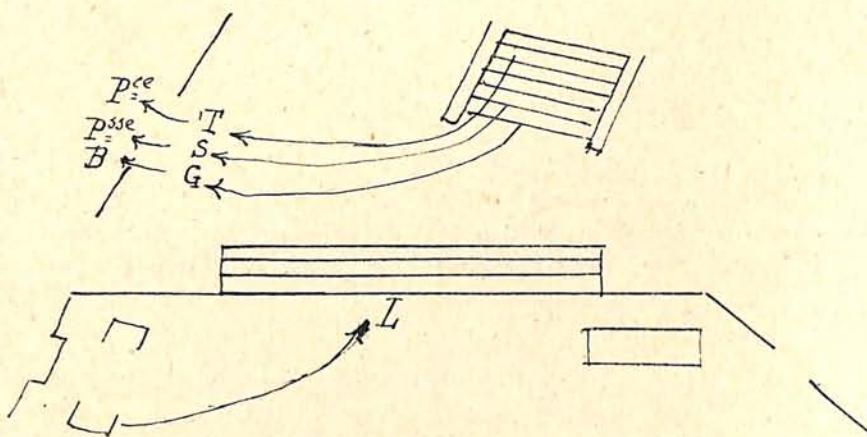
Un prince, un prince maintenant - p. 137

Cabourrot, Sellier et Gréville échangent leurs impres-

sions, en descendant l'escalier du fond.

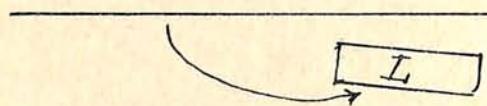
Le Prince, la Princesse et Bernier montent sur le praticable et entrent dans l'atelier.

Cabourrot, Sellier et Gréville entrent derrière eux. Solette vient jusqu'au bas des marches et regarde sortir le Prince et la Princesse.



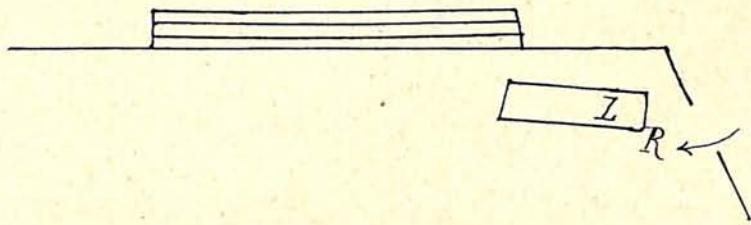
Cette femme aux yeux faux - p. 138

Eristement, Solette vient vers le divan sur lequel elle se laisse tomber.

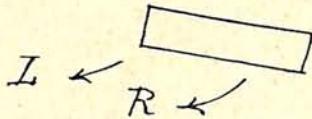


Sur les mesures d'orchestre précédent: "Rouchard, vous ici!" - p. 139.

Rouchard entre par porte face cour; il aperçoit Solette effondrée et pleurant sur le divan; il s'arrête à sa hauteur et la regarde avec une affectueuse joie. Solette relève la tête, aperçoit Rouchard et se lève vivement.



Mon bonheur, mon bonheur, il est grand - p. 142
Solette vient un peu au milieu, Rouchard la suit.



J'ai peur de tout ici - p. 142

Solette jette un regard autour d'elle comme une bête traquée.

de ces gens, de ces femmes - p. 142

Solette regarde vers l'atelier où la Princesse a disparu, puis se tourne vers Rouchard qui :

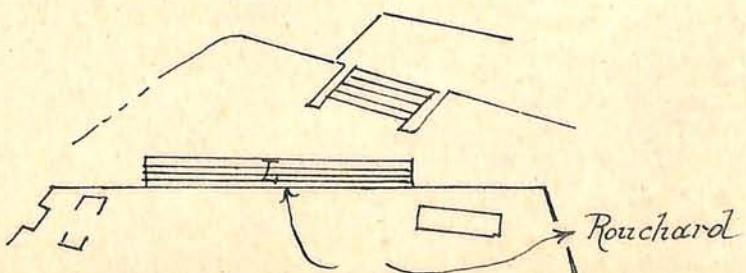
de vous aussi, de vous - p. 143

Soix, si vous voulez ; adieu !

Rouchard s'en retourne tristement et disparaît par porte cour.

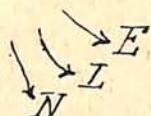
Solette le regarde sortir, immobile, puis, chancelante, elle va pour sortir par l'atelier, mais vaincue par tant d'émotions, elle s'écroule sur les marches du praticable sur le motif d'orchestre

6^e mesure - p. 144.



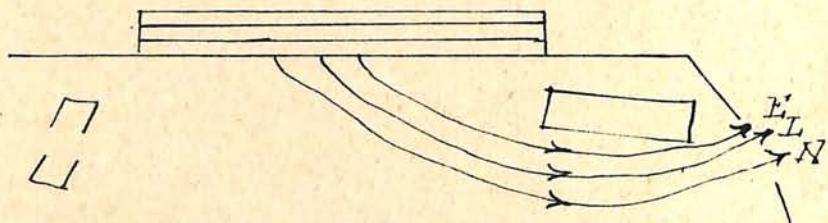
Sur le 1^{er} temps de la mesure à $\frac{2}{4}$ un poco animato.

Nini et Emma, venant de l'atelier fond jardin, entrent joyeusement et viennent à Solette qui se relève et s'efforce de leur sourire. Elles viennent toutes les trois vers la cour, Solette au milieu, les bras sur les épaules de Nini & d'Emma.



Ah! chérie, au revoir, au revoir - p. 145.

Solette embrasse Nini et Emma, puis les accompagne jusqu'en coulisse et disparaît avec elles par porte face cour?

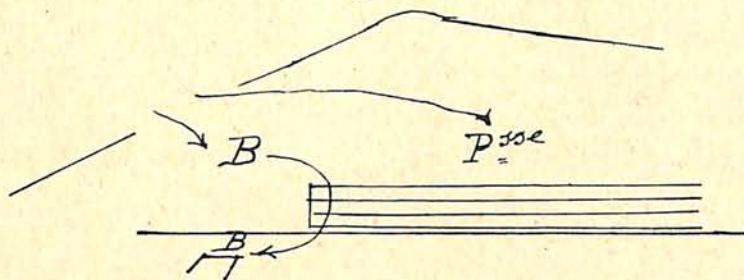


Sur le $\frac{3}{4}$ - p. 146.

La princesse, suivie de Bernier, entre, venant de l'atelier. Bernier referme la porte. Arrivée en haut des marches, elle fait signe à Bernier d'aller lui chercher son manteau resté sur le dossier du fauteuil lointain.

Bernier obéit et prend le manteau en disant :

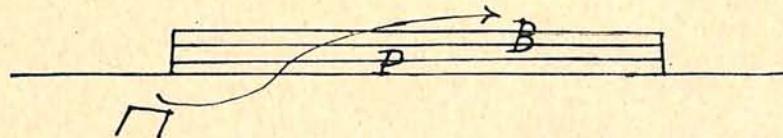
"Vous portez? p. 146



Non, pour l'amour, c'est mieux... jo. 146

Bernier lui met le manteau sur les épaules, en remontant derrière elle; il étreint la princesse qui se renverse à demi contre lui.

La Princesse se tient au bas des marches. Bernier sur la 2^e marche au-dessus d'elle.



Tu le sens, tout entier, je suis tien - jo. 147

La Princesse, à demi serrée dans les bras de Bernier, lui offre sa bouche; ils s'embrassent longuement à l'a. bri du manteau.

Sur 12^e mesure - jo. 147

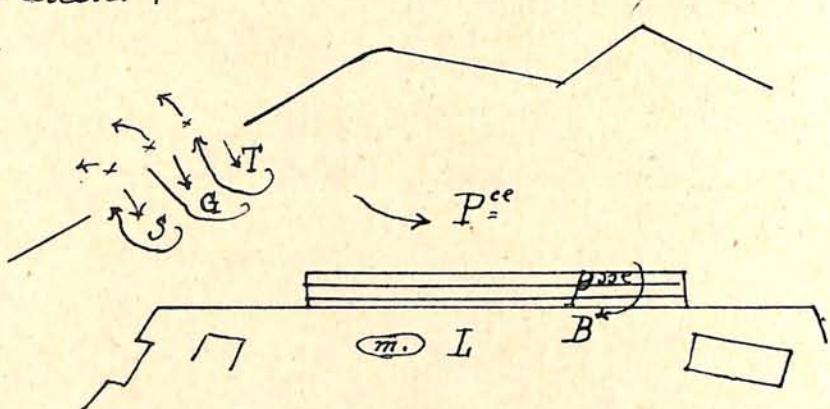
Lolette entre, venant de face cour; en voyant le couple enlacé, elle bondit sur la Princesse, lui arrache son manteau et le jette à terre au bas des marches du praticable.



Cais-toi ! - p. 147

Le Prince, Sellier, Gréville et Cabourrot entrent, sortant de l'atelier. Lolette désigne de la main la Princesse qui est restée figée sur place, au Prince interloqué.

Bernier remonte rapidement sur le praticable et fait signe à Sellier, Gréville et Cabourrot d'éviter tout scandale; ceux-ci se précipitent pour refermer dans l'atelier les curieux qui s'avancraient déjà pour regarder ce qui se passe; ils sortent eux-mêmes et ferment les portes de l'atelier.



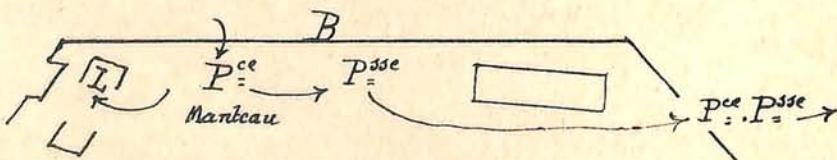
Votre femme, votre femme, Ah! - p. 148

Lolette vient tomber sanglotante sur le fauteuil, au loin de la cheminée.

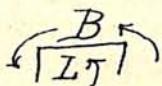
Le Prince ramasse le manteau de la Princesse, l'aide à s'en revêtir et la pousse vers la porte, en disant:

Passer... passer..., cette aventure! - p. 148.

Ils sortent tous deux rapidement.

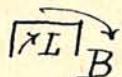


Bernier accourt au-dessus de Solette qui ne donne plus signe de vie, la tête sur le bras droit du fauteuil et tournée vers le jardin.



Ya, je t'expliquerai. p. 146

Solette fait signe que c'est inutile et se tourne sur cour; Bernier suit le mouvement de Solette, vient à droite et se met à genoux.



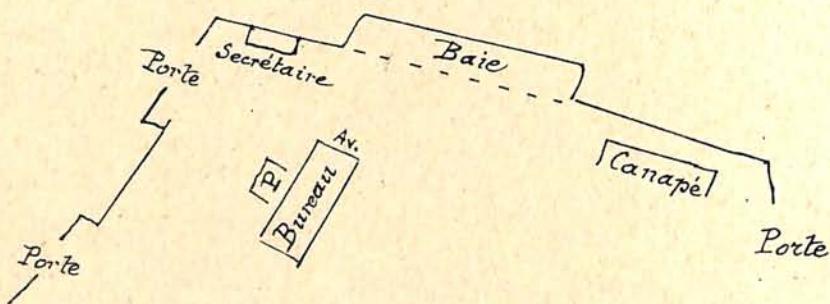
Ca pauvre Loulou! p. 149.

Elle revient lentement à elle et pleure, les épaules secouées par les sanglots, dans les bras de Pierre.

Troisième Acte

Le rideau se lève sur la lecture d'un projet d'accord que fait l'avoué au Prince de Chabran.

Celui-ci est assis dans son fauteuil, devant son bureau et écoute attentivement, en fumant, son avoué assis au lointain du bureau, sur une chaise.



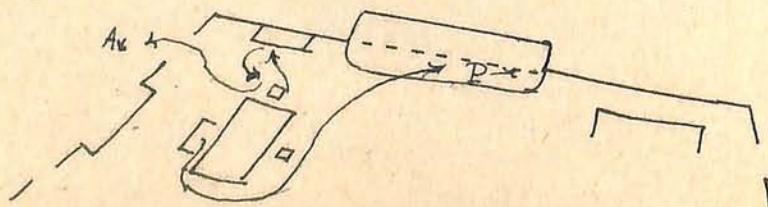
C'est bien, merci, nous signerons demain - p. 152

Le Prince se lève, contourne le bureau par la face.

L'avoué ramasse ses papiers, les remet dans sa serviette, puis se lève; il s'incline très respectueusement devant le Prince qui se dirige vers la baie. Celui-ci lui rend son salut d'un petit signe de la main, et l'avoué sort par porte fond jardin.

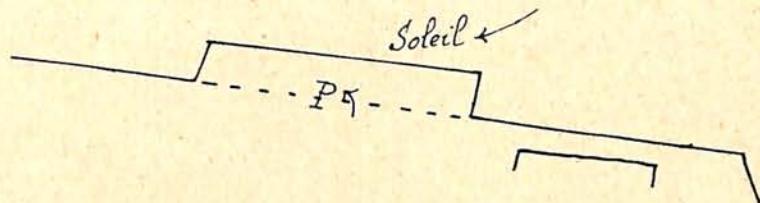
Sur dernière mesure - p. 152

Le Prince monte sur la marche de la baie et regarde dans le parc tourné vers fond cour



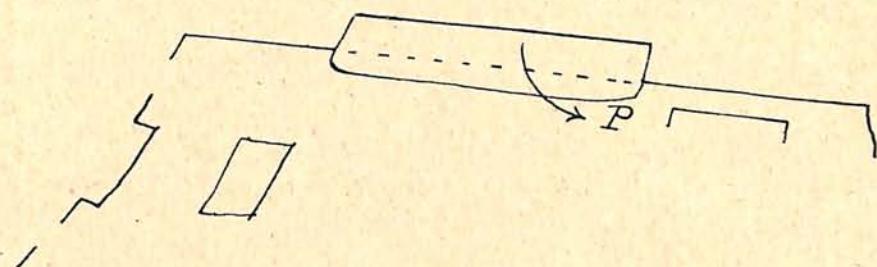
passe un rayon de soleil - p. 153.

Le Prince se tourne un peu vers la droite tendant
son dos au soleil.



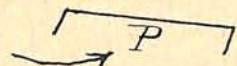
La Princesse ... p. 154

Le Prince vient un peu vers canapé tout en écou-
lant la Princesse qui chante en coulisse court.



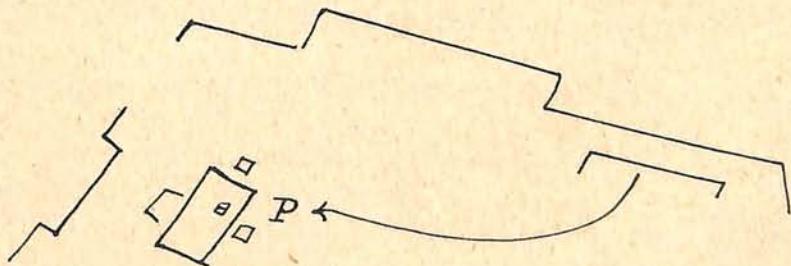
Bah! tout s'arrange - p. 155

Le Prince s'assied sur le canapé



Il me restait un nom - p. 156

Le Prince se lève et vient lentement vers le bureau.



de pouvoir avec un sourire - p. 156

Le Prince prend sur le bureau, dans la boîte, une cigarette et l'allume à l'aide d'un briquet sur les mesures qui suivent :

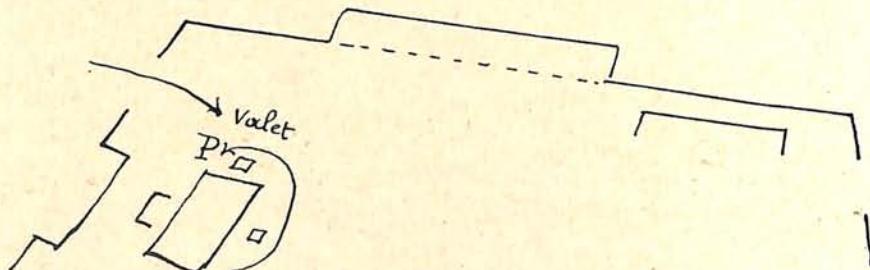
Ces cigarettes égyptiennes - jo. 157

Il y a seul, je sais jo. 157

Le Prince fume et lance des bouffées en utilisant les silences.

C'est ma sagesse, la sagesse - jo. 158

Le Prince vient vers son fauteuil en passant au-dessus de la table; au moment où il va s'asseoir, la porte s'ouvre fond jardin et un valet de chambre lui présente une carte de visite sur un plateau.

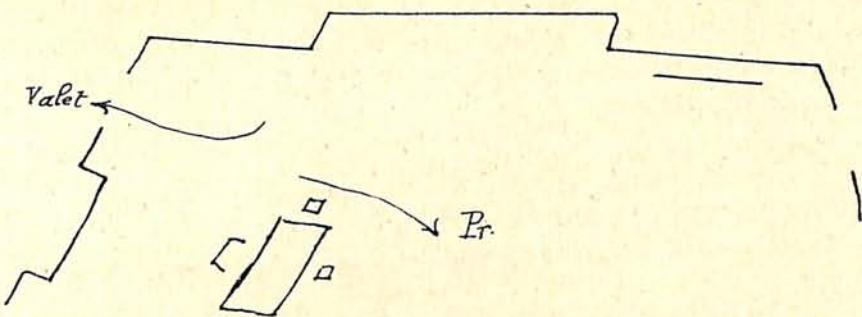


Elle ... Solette Bernier - jo. 158

Le Prince, après avoir lu le nom de Solette, remet la carte sur le plateau et, du geste, au valet indique la porte face jardin en disant : "Je descends lui parler"; le valet sort par porte fond jardin.

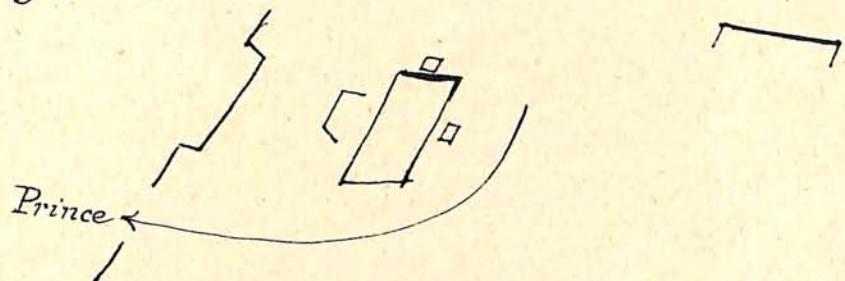
Solette Bernier !... que veut-elle ? jo. 158

Le Prince revient au milieu en réfléchissant.



C'est cela, ... de la douceur ... de la prudence ... p. 159
Le Prince sort lentement, très courbé, par porte.

face jardin.

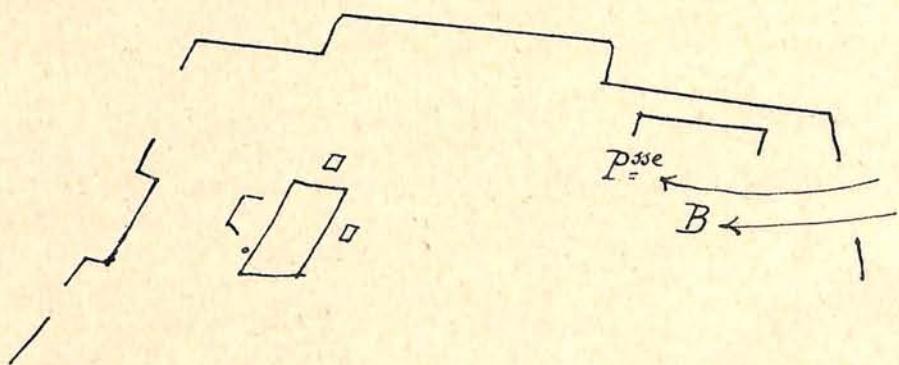


Sur 3^e mesure - p. 160

La Princesse entre par porte cour, suivie de Bernier; ils continuent une conversation commencée.

Bientôt nous pourrons être heureux - p. 160

Bernier lui prend les mains avec transport.

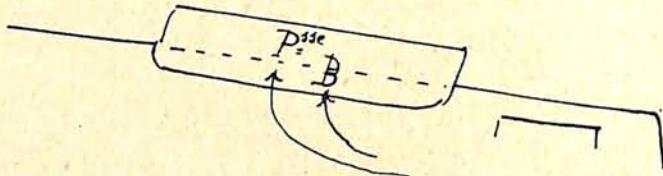


Cela sera, car je le veux ! p. 161

La princesse vient à la baie et, soulevant le rideau,
regarde au dehors (côté jardin).

Ciens, là, dans le jardin - p. 161

Bernier vient regarder derrière la Princesse.



Solette a regardé vers nous - p. 162

Bernier, dans la crainte d'être reconnut par Solette,
passe vivement n° 1 devant la Princesse.

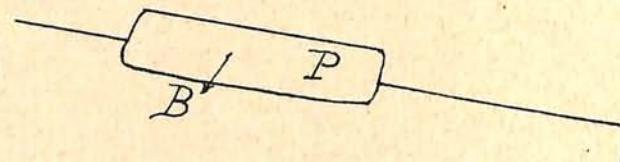


Oh! son pauvre visage - p. 163

La Princesse laisse retomber le rideau, puis se
retourne vers Bernier en ayant l'air de l'interroger

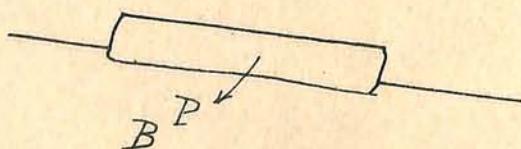
... et lourd d'orage - p. 163

La tête basse, Bernier descend d'un pas.



Quel grand ami - p. 164

La Princesse descend et s'avance d'un pas vers
Bernier

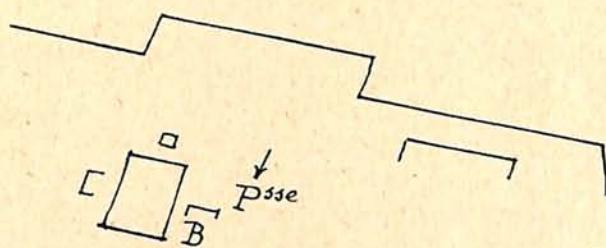


Il'en parlons plus - p. 164

Bernier, accablé par le remords, vient à droite du bureau et se laisse tomber sur le pouf, le visage tourné vers le public.

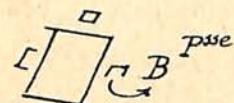
En l'aimes toujours - p. 164

La Princesse vient au-dessus de Bernier et lui met la main sur l'épaule.



Parce que je t'aime - p. 167

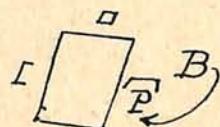
Bernier se lève sur place et prend la Princesse dans ses bras dans une étreinte passionnée.



et te veux toute à moi - p. 168

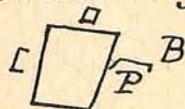
Bernier, sans desserrer son étreinte, fait tourner la Princesse et la fait asseoir sur le pouf.

Long baiser?



qui m'entraîne vers toi - p. 170

La Princesse est assise sur le pouf Bernier, debout au-dessus d'elle, l'embrasse longuement.



mais je souffre à briser - p. 170

Bernier se détache de la princesse et vient un peu à droite

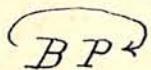


Chéri, c'est la rançon - p. 170



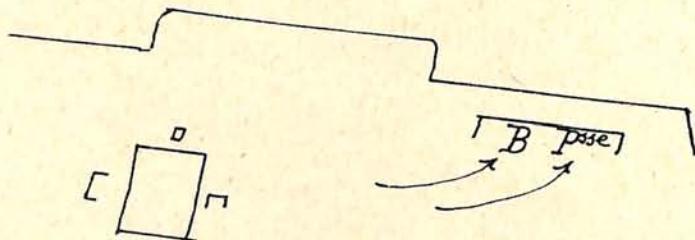
Ya, je t'aimerai moins - p. 170

Très calme, la Princesse passe derrière Bernier et vient lui faire face en lui mettant les bras autour du cou.



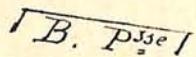
... mais tu verras un jour - p. 171

La Princesse prend la main de Bernier et l'amène vers le canapé où elle le fait asseoir; la Princesse s'assied ensuite à côté de lui.



Donne ta nuque, soulève tes cheveux - p. 176

Bernier prend la tête de la Princesse dans ses mains

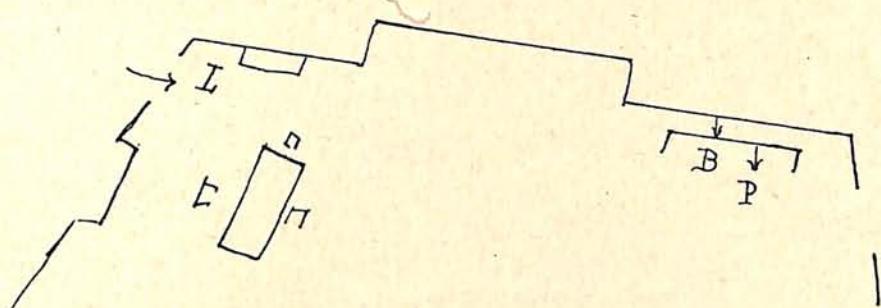


Pendant les six premières mesures de la p. 179

Bernier et la Princesse se tiennent étroitement enlacés.

Sur la 6^e mesure, Solette apparaît à la porte fond jardin; en voyant l'attitude du couple, elle a un mouvement de recul douloureux et passe la main sur son front comme pour chasser cette vision.

La Princesse l'aperçoit la première et se lève très gênée. Pierre se lève également; tous deux, effarés, regardent Solette. La Princesse descend en scène.

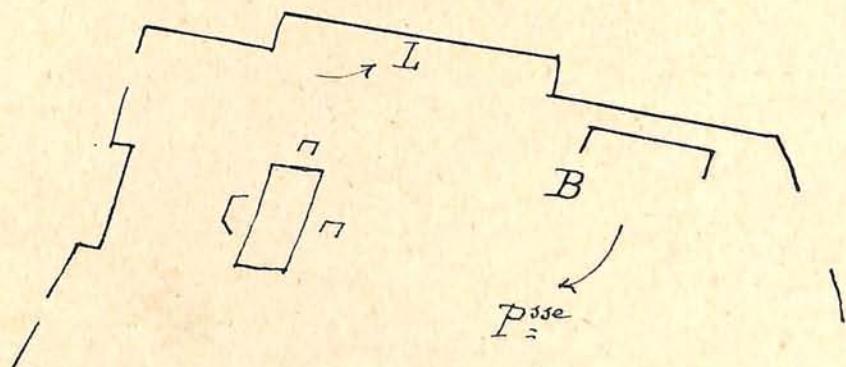


Ne vous en allez pas... p. 179

La Princesse fait un pas vers la face, puis s'arrête interdite.

J'ameute la rue entière. p. 179

Solette vient à la fenêtre et monte sur la marche, comme si elle voulait mettre sa menace à exécution; la Princesse descend un peu plus. Bernier veut aller à Solette. Elle l'écarte du geste.



C'est à elle que je m'adresse - p. 179

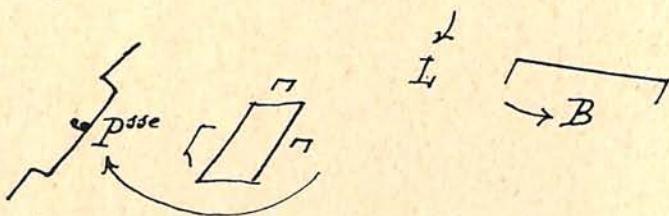
En désignant la Princesse du doigt :

"Je savais que j'allais vous trouver - p. 180.

Colette descend d'un pas; menacante :

-- tous les deux - p. 180

Bernier fait un pas vers Colette pour la calmer, mais celle-ci le repousse du geste; la Princesse traverse et vient au bureau pour sonner. Elle y renonce lorsque Colette lui dit: "Vous avez peur?" et vient à la cheminée.



Oh! c'est affreux! - p. 181.

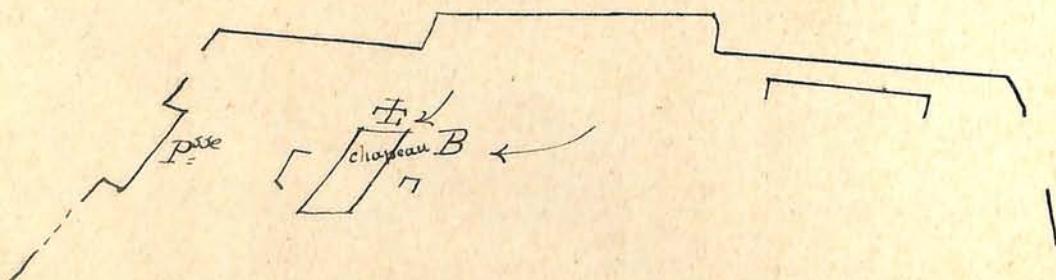
Colette se laisse tomber sur la chaise (ou tabouret) au loin tain du bureau, puis s'accorde sur le meuble, la tête dans ses mains.

là, tous les deux - p. 181

En montrant le canapé de la main :

Sur le $\frac{3}{4}$ - p. 181

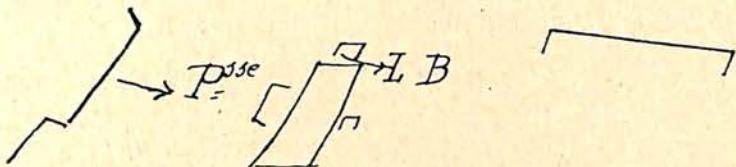
Bernier s'avance vers Colette, la Princesse regarde la scène, adossée à la cheminée, impossible et hantise. Colette jette son chapeau sur le bureau.



Et comment veut-on que je vive, à présent ?

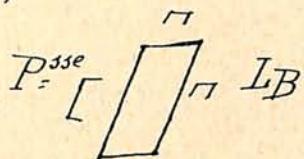
p. 183.

La Princesse s'avance vers Lotette qui se lève et vient au milieu.



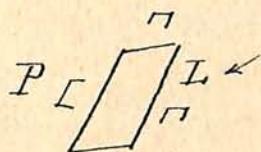
Mais l'homme que j'aimais - p. 184

Lotette s'empare du bras droit de Bernier

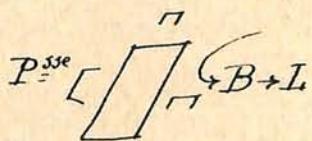


Et c'est vous qui allez partir - p. 185

Lotette revient vers le bureau et, très montée, frappe de la main sur le meuble.



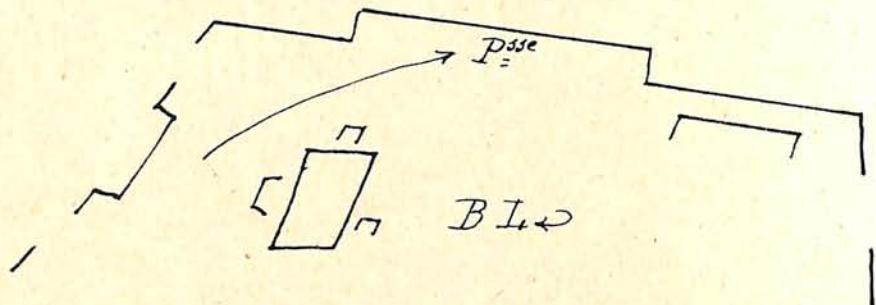
Bernier s'interpose, passe au-dessus de Lotette et, lui faisant face, essaye de l'écartier en la repoussant doucement vers le milieu.



doit vous dire adieu - p. 188

La Princesse, indifférente en apparence, remonte

vers la fenêtre et regarde au dehors. Solette se retourne suppliante vers Bernier et lui entoure les épaules de ses bras.



Ya, tu peux refaire ta vie - p. 187

Bernier lui prend les deux mains pour la consoler?

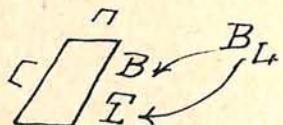
Ya, mauvais cœur, épouse-la - p. 188

Solette passe n° 1 vers le bureau.

... jamais l'amour de ta Loulou - p. 188

Solette s'assied sur la chaise à droite du bureau.

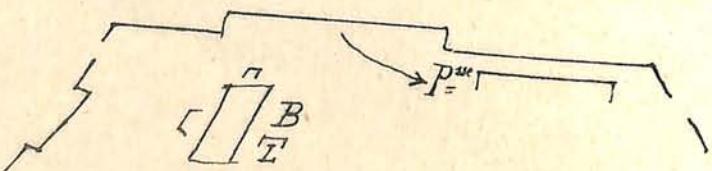
Bernier, très ému, vient au-dessus de Solette.



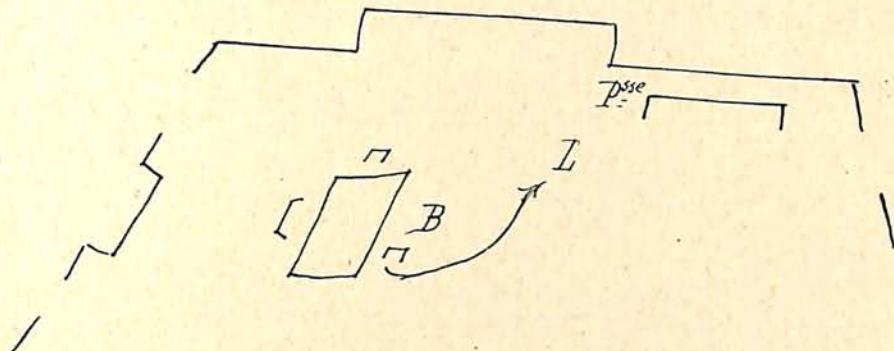
Je t'ai eu, j'ai eu ta jeunesse - p. 188-189.

Solette se retourne vers Bernier en lui mettant les mains aux épaules.

La Princesse vient lentement vers le canapé.

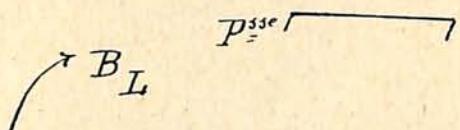


Ah! Pierre... il a pitié - p. 190
Solette se lève, puis va à la Princesse.

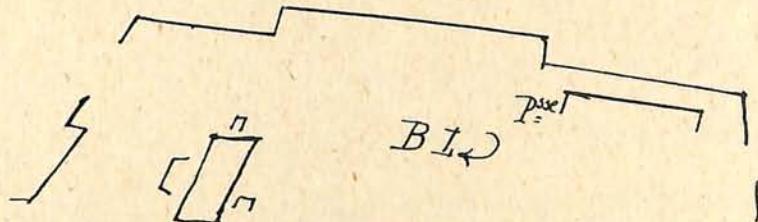


Je ne menace plus --- à genoux, je suis là -
p. 190-191

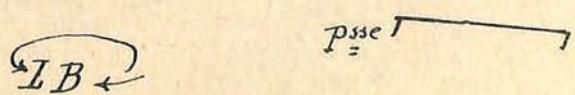
Solette s'agenouille devant la Princesse. Bernier remonte un peu au-dessus de Solette.



Oyer pitié!... viens Pierre - p. 191
Bernier relève doucement Solette qui se retourne vers lui et essaye de l'emmener vers porte fond jardin.



Cu vois, Pierre, elle-même le dix. p. 191
Solette tourne derrière Bernier et lui prenant le bras droit l'entraîne vers la gauche.



C'est fini, rentrons; viens! viens! - p. 192

Pendant que Solette essaye d'entraîner Bernier à reculer vers la porte, ce dernier fait un signe négatif de la tête à la Princesse, adossée au canapé.

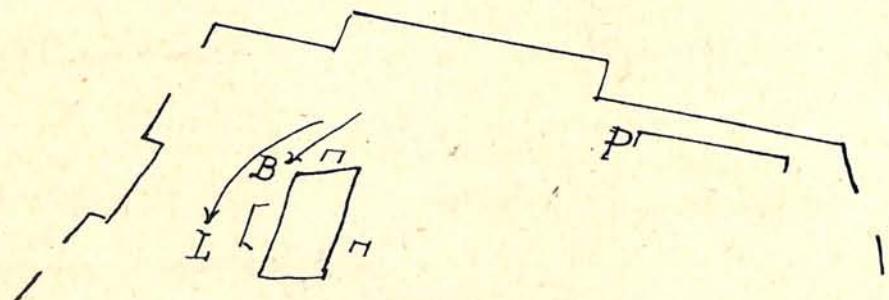
L & B &

Pr

Ah! je t'ai vu, tais-toi, j'ai vu le signe. - p. 192

Solette poussée un cri, lâche le bras de Bernier et vient devant la cheminée.

Bernier, effrayé de cette surexcitation la suit un peu.

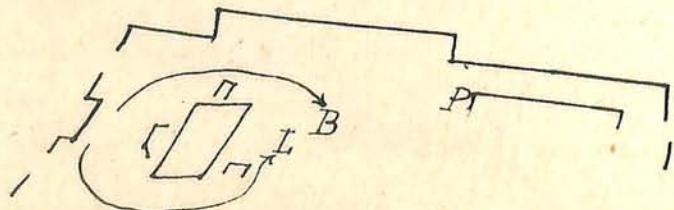


Je t'ai vu... je te hais!... je vous hais!... p. 193

Bernier prend les deux mains de Solette et essaye de la calmer?

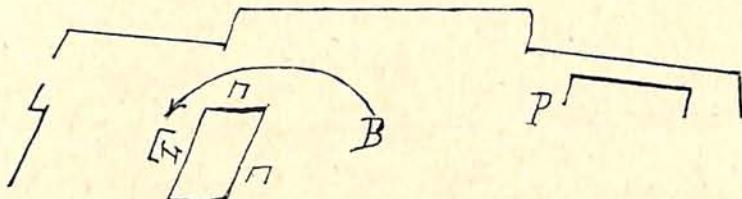
Non, je résiste, je résisterai - p. 193

Solette échappe à Bernier en se précipite sur la Princesse, en contournant le bureau par la face. Bernier passe au-dessus du bureau, devance Solette et avant qu'elle n'ait rejoint la Princesse.



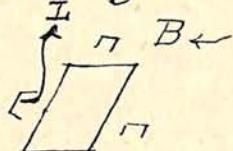
Je vais vous délivrer - p. 195

Solette, en chancelant, vient vers le bureau qui'elle contourne par le lointain, s'y assied, prend une feuille de papier dans le sous-main et écrit



C'est ton désir, adieu ! - p. 196

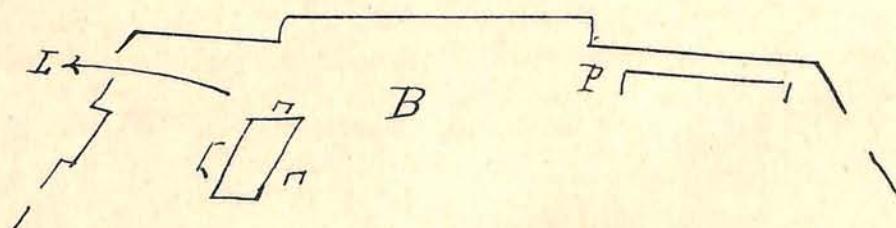
Solette se lève et se tourne vers la porte fond jardin. Bernier fait un pas vers Solette.



Ne plus vous voir, c'est fini ...

Solette prend son chapeau sur le bureau, puis sur les dix dernières mesures de la p. 197

Solette, se soutenant à peine, s'en va lentement par porte fond jardin; avant de disparaître, elle s'appuie un moment au chambranle de la porte, comme si elle ne pouvait avancer davantage. Bernier et la Princesse, debout, se regardent, émus par tant de détresse. - Le rideau lombe lentement.

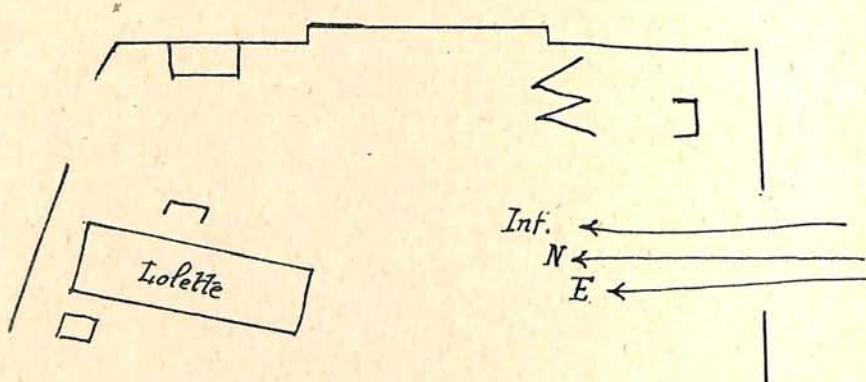


Quatrième Acte

Le rideau se lève sur la 3^e mesure de la p. 199.

Solette est étendue, très pâle, dans son lit; elle sommeille encore quand l'infirmière entre dans la chambre, précédant les deux petites amies de Solette : Nini et Emma.

Elles s'avancent toutes les trois au milieu et regardent Solette endormie.

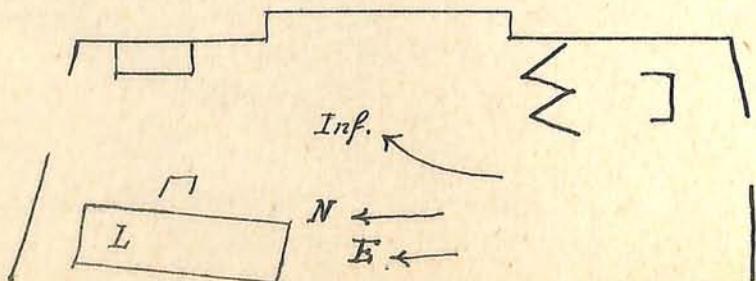


Coussure de la 8^e mesure, p. 200, à la 3^e mesure, p. 202.

Solette ouvre les yeux et soulève un peu la tête.

"Ah! c'est vous, mes petites amies."

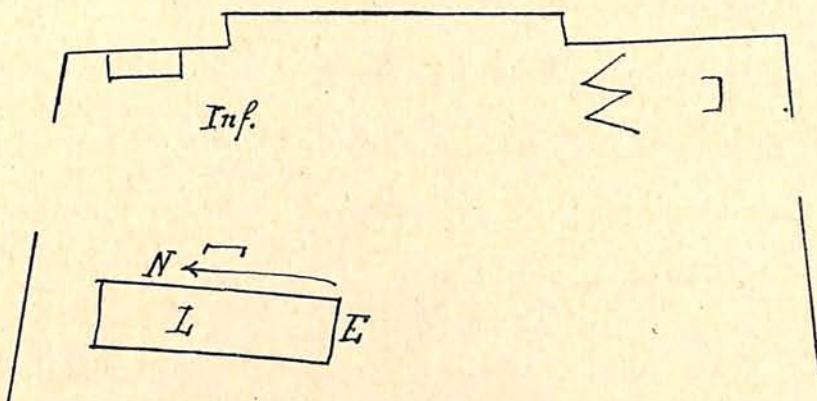
Nini et Emma s'approchent et viennent près du lit. L'infirmière remonte un peu.



On s'est offert pour toi. p. 202

Mini vient au chevet de Solette au-dessus du lit et lui offre un bouquet de violettes que Solette accepte avec reconnaissance.

Emma est restée auprès du lit.



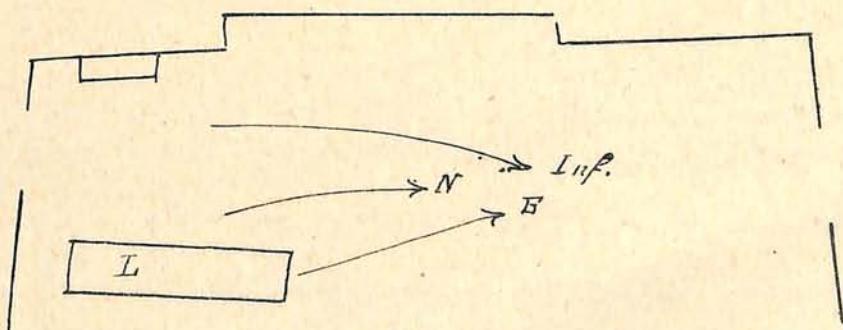
Coupure de la 12^eme mesure p. 203. à la 9^eme mesure de la p. 204.

Adieu, Solette, guéris bien vite ! p. 203

Mini embrasse Solette, Emma lui fait un petit signe amical.

Adieu, mes amies. p. 203

L'Infirmière les reconduit à la porte cour et sort avec elles.



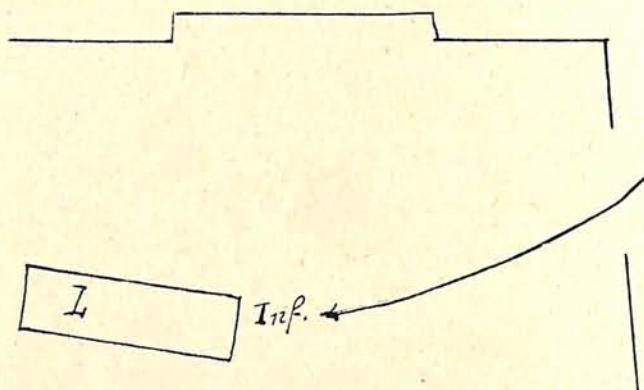
Coussure de la 3^e mesure à la 7^e mesure
de la page 206.

Cœurs légers, âmes folles - p. 206

Solette, seule, réfléchit

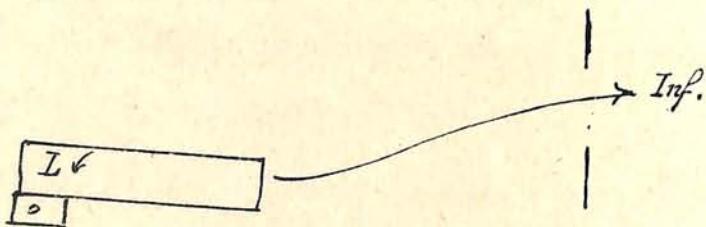
Sur la 8^e mesure, p. 207

L'Infirmière revient par porte cour, elle s'approche
et vient au pied du lit de Solette



La Princesse ! Ah ! qu'elle entre . p. 208

L'Infirmière sort porte cour, Solette prend un
miroir sur sa table de nuit, à la face du lit

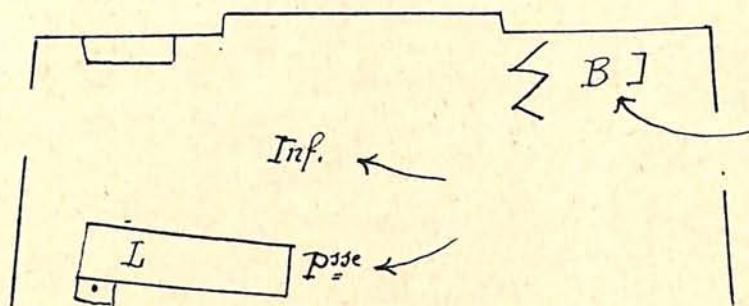


L'autre rivale . p. 208

Solette repose le miroir sur la table de nuit. La
porte cour s'ouvre. L'Infirmière paraît la 1^e précédant
la Princesse. Bernier vient derrière la Princesse, mais
n'osant avancer, reste derrière le paravent et s'assied sur

la chaise, son chapeau à la main.

La Princesse s'avance jusqu'au pied du lit,
tenant dans les bras une grosse gerbe de roses.

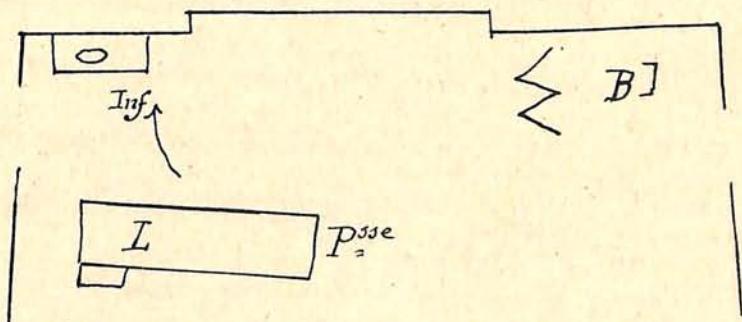


vous demander pardon - p. 209

La Princesse dépose la gerbe sur le lit.

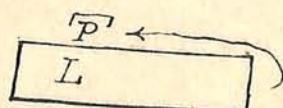
C'est comme à une morte -- p. 209.

La Princesse reprend la gerbe et la donne à l'Infirmière qui dispose les roses dans le pot à eau sur la toilette fond jardin.

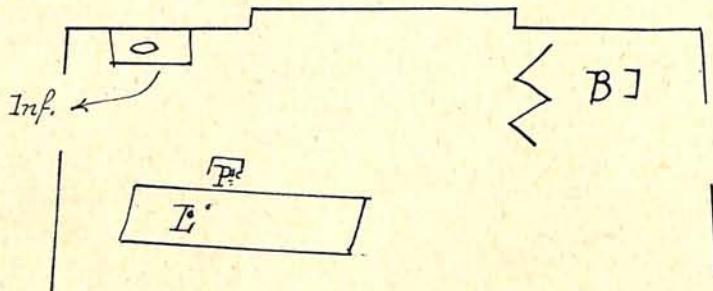


...devant un tel désastre - p. 210

La Princesse vient s'asseoir sur chaise au chevet de Solette, côté lointain du lit.



Le sacrifice est dur - p. 210
L'Infirmière, ayant fini d'arranger les fleurs,
sort porte loin dans jardin.



Merci de votre accueil - p. 211
La Princesse prend les mains de Solette et les
garde dans les siennes.

Que vos mains sont jolies! - p. 212

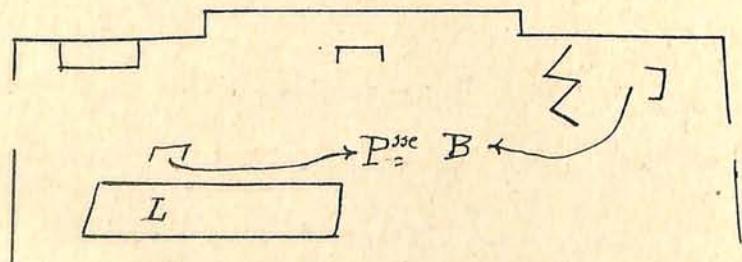
Solette contemple les mains de la Princesse.

Elle retire sa main sur Vous! La Princesse se lève.

Je vous rends le bonheur ancien! - p. 212.

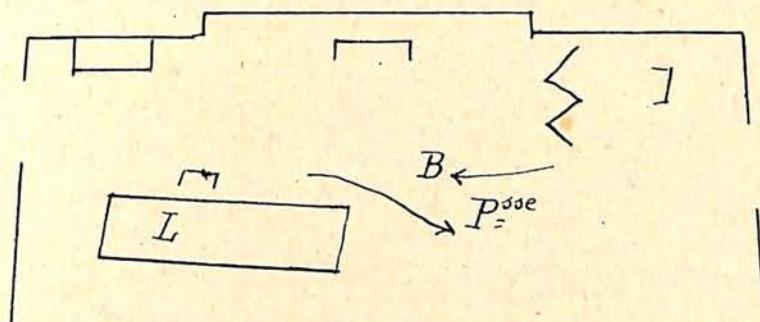
La Princesse se lève. Bernier quitte sa chaise et
s'avance un peu au milieu.

Solette ne voit pas encore Bernier masqué par
la Princesse.



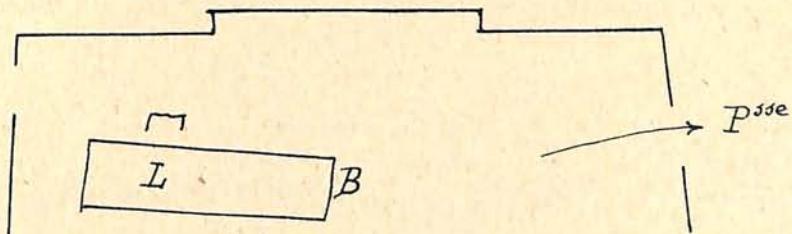
Mon bonheur... il n'est plus possible - p. 212

La Princesse descend un peu plus pendant que Bernier s'approche plus près. Solette l'aperçoit.



Sur les deux premières mesures de la p. 213
La Princesse sort sans bruit par la porte cour
qui elle referme derrière elle.

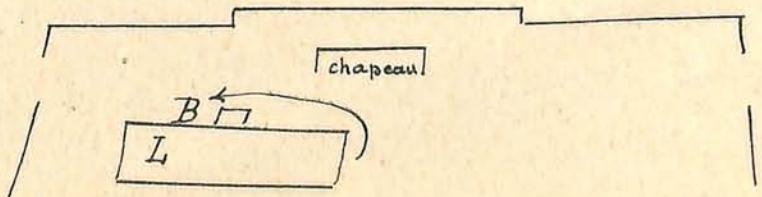
Bernier vient au pied du lit.



Cu peux donc tout entendre - p. 213
Solette laisse retomber sa tête sur l'oreiller en fermant
les yeux.

Je m'apprête à souffrir - p. 213

Bernier a un geste désolé, puis vient au chevet de Solette; en passant, il jette son chapeau sur le fauteuil devant la fenêtre.



Je consens au plus grand, au plus dur sacrifice.

p. 215

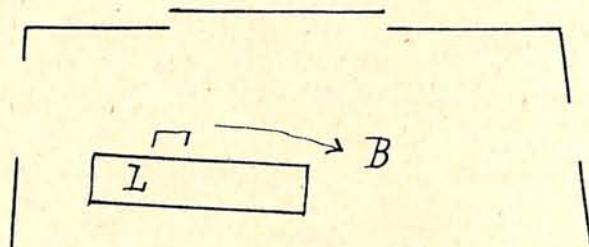
Bernier prononce cette phrase, regardant la porte par où la Princesse a disparu.

Mais qui importe l'amour - p. 216

Soleil se dresse sur son lit pendant que Bernier vient un peu au milieu.

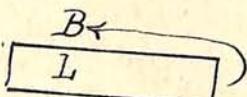
... et cela, ... c'est le plus terrible - p. 216

Soleil se laisse retomber sur l'oreiller.



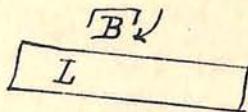
Oui, je sais, c'est cruel. - p. 216

Bernier revient au chevet de Soleil



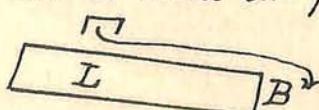
Je voudrais bien t'aimer - p. 217

Bernier s'assied au chevet de Soleil et se penche vers elle.



Je t'ai donné le meilleur de moi-même - p. 219

Bernier se lève et vient au pied du lit.



Trends ce que je te donne - p. 220

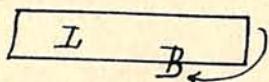
Bernier se rapproche du lit et s'appuie des deux mains au pied du lit.

Je ferai mon devoir - p. 220

Geste douloureux de Solette.

Nous irons tous les deux très loin - p. 220

Bernier vient s'asseoir sur le lit près de Solette, à la face du lit.



En le veux, dis ? - p. 221

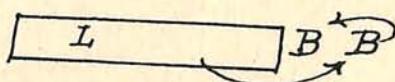
Bernier se penche au-dessus de Solette et lui prend la main.



C'est cela, réfléchis doucement et repose - p. 222

Bernier se lève et vient au milieu comme pour partir, puis il revient d'un pas au pied du lit, sur:

"Dis, tu ne m'en veux pas ?

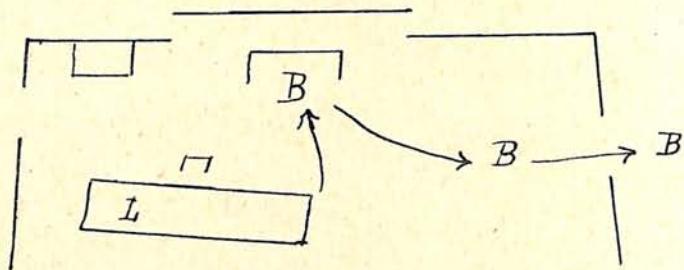


Pierre, c'est l'amour ! - p. 223

Pierre vient au fauteuil, reprend son chapeau et vient jusqu'à la porte cour où il s'arrête sur le seuil pour dire:

Oh ! mourir à vingt ans ! - p. 223

Puis il sort rapidement porte cour?

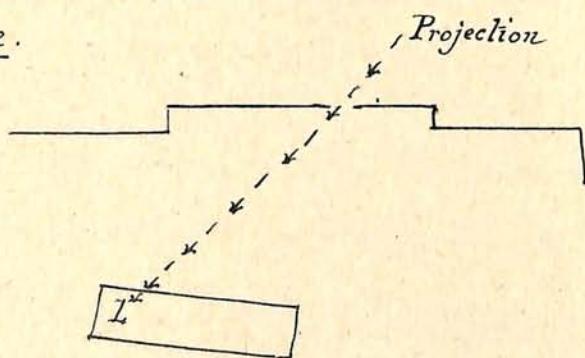


Coupure de la 9^e mesure p. 223 à la 4^e mesure
suivie, p. 224

À la dernière mesure - p. 223

Une forte projection de soleil venant du fond cour et passant de biais par la fenêtre du fond vient illuminer Solette dans son lit.

Cette projection doit se dévoiler sur le 1^{er} temps de cette mesure.



Les feuilles et les fleurs - p. 226

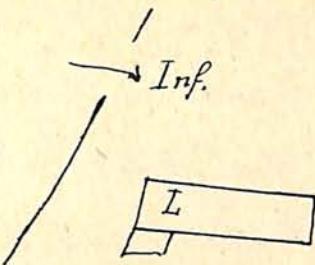
Solette se redresse sur son séant:

"Je ne veux plus mourir.

Solette appuie sur la poire accrochée au lit pour appeler l'Infirmière.

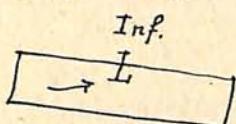
Sur 6^e mesure - p. 227

L^e Infirmière entre par porte lointain jardin.



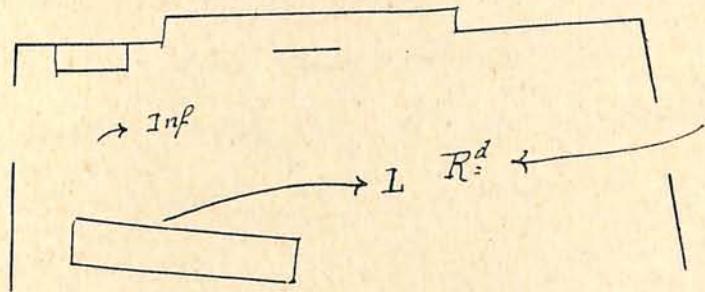
... ne plus rester ici - p. 227

Solette s'assied sur son lit, dos au public et tournée vers l'Infirmière pour que celle-ci l'aide à mettre ses bas et à revêtir un saut de lit.

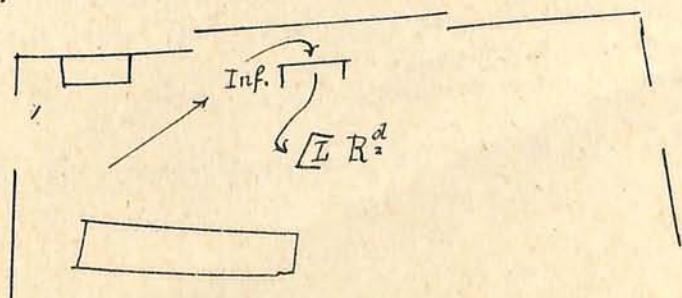


Sur 4^{ème} mesure, p. 228

Rouchard entre par porte cour; dès qu'elle l'aperçoit, Solette se dresse et, en chancelant, vient vers lui. Rouchard se précipite et la reçoit dans ses bras.

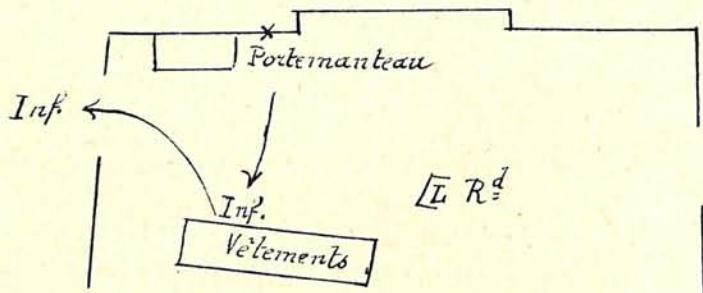


L^e Infirmière se hâte d'approcher le fauteuil placé devant la fenêtre, derrière Solette et Rouchard l'aide à s'y asseoir.



Oh! les misérables, si tu savais - p. 229

L'Infirmière décroche les vêtements de Solette au porte-manteau placé entre la toilette et la fenêtre et les dépose sur le lit. Elle sort ensuite porte-fond jardinière.



Eh là! plus de sottises! - p. 229.

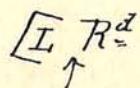
Rouchard, à genoux devant Solette, lui attache ses souliers.

Oui,... cher moi, à l'abri - p. 230

Rouchard l'aide à attacher ses vêtements, Solette se laisse faire comme une enfant.

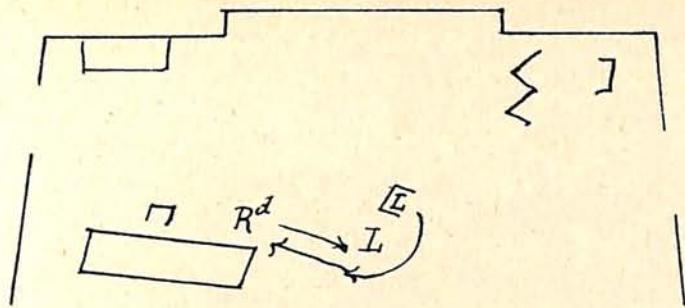
Eh oui! ma chère gosse! - p. 232

Rouchard se relève et, penchée sur Solette, toujours assise dans le fauteuil, il lui prend la tête qu'il serre sur sa poitrine



Il y pensons plus, petite! - p. 233

Rouchard va chercher le manteau de Solette sur le lit, puis revient vers elle. Elle se lève. Il l'aide à se lever et à endosser le vêtement.



Viens retrouver ton logis de garçon - p. 233

Cous deux sont debout, Rouchard soutenant Solette.

$\rightarrow R^d \rightarrow L$

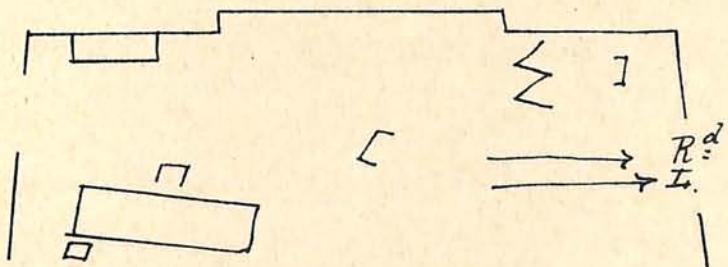
Il l'emmène vers la droite.

Bernier, je t'en délivre ! - p. 236

Rouchard, soutenant Solette de la main gauche,
fait un geste large de la main droite vers un Bernier
imaginaire.

Et je le porterai, moi, jusqu'au bout ! - p. 237

Ils sortent tous les deux par porte cour, Rouchard
soutenant, portant presque Solette chancelante.



Tir sur 7^{ème} mesure - p. 237 - accord ut majeur

(Coupure de la 8^{ème} mesure à la fin).

$\frac{2}{5}$